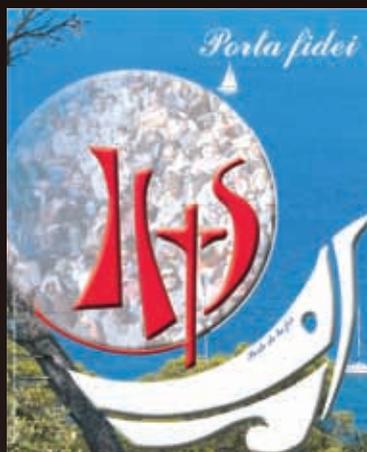


ASSOCIATION DE SOUTIEN A LA TRADITION DES SAINTS DE PROVENCE

Marie-Madeleine, Marthe, Lazare, Maximin
Marie Jacobé, Salomé et leurs compagnons



Bulletin annuel d'information

N° 27

Avril 2013





MERCI Monseigneur Joseph MADEC

Voici que vous avez rejoint la Maison du Père Mardi soir 5 Février à CLEGUEREC dans votre Bretagne natale. Samedi 9 vous étiez inhumé dans la cathédrale de Toulon à l'issue d'une cérémonie en votre honneur présidée par Mgr Dominique REY.

Ce diocèse de Fréjus-Toulon, vous le connaissiez bien puisque vous en avez été le Pasteur pendant 17 ans, de 1983 à 2000.

<http://www.diocese-frejus-toulon.com/obseques-de-Mgr-Madec-Homelie-de.html>

Nous n'oublierons jamais ni vos encouragements ni vos conseils portés à notre Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence, en 1986, lors de sa création. Puis, vous avez été toujours présent pour nous guider. Vous preniez soin de nous. Vous aviez adopté la Provence et tous ses Provençaux.

Même de votre retraite bretonne à la Maison Beauregard de CLEGUEREC, vous appréciez toujours l'envoi de nos bulletins annuels qui vous faisaient revivre ce « Pèlerinage de Provence » à la Sainte Baume auquel vous étiez aussi attaché qu'à celui de votre Saint Patron, Saint Joseph, au Bessillon à N.D. de Grâce. Oui, vraiment avec vous, notre Association a été bâtie sur le granit breton, grâce à votre Foi inébranlable, à votre accueil sans limite et à votre fidélité à l'abri du temps.

Encore un grand Merci, Mgr Joseph MADEC, pour le Bon Père que vous avez été pour nous. Nul doute, que de là où vous êtes maintenant, vous veillerez sur notre Association. Nous avons toujours besoin de vous.
Bernard PEY

Voici le message que nous avons envoyé à Mgr Dominique REY, évêque de Fréjus-Toulon dès que nous avons appris le décès de Mgr Joseph MADEC, lundi 11 Février 2013 :

« Monseigneur, Cher Père Dominique,

Hier soir seulement, nous avons appris le décès de Mgr Joseph MADEC. Il était le véritable parrain de notre Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence. Il en était le membre fidèle ayant tenu à renouveler son adhésion sur la première quinzaine de Janvier 2013, fidèle jusqu'au bout. Il nous a toujours encouragés dans notre action et notamment, quand il était en charge du diocèse de Fréjus-Toulon, dans l'organisation annuelle du «Pèlerinage de Provence pour Pentecôte à la Sainte Baume» que nous organisons en liaison avec les Dominicains et les sœurs Bénédictines de Montmartre. Nous continuons à l'organiser avec les Frères Dominicains de la Sainte Baume. Nul doute qu'il nous aidera maintenant d'une autre façon.

Nous vous adressons à cette occasion, notre profonde reconnaissance à Mgr Joseph MADEC, notre profonde émotion et notre union de prière avec tout votre diocèse dont nous faisons partie.»

Pour l'ensemble de notre Bureau A.S.T.S.P.

Bernard PEY, Président.

Edito du Président

MARSEILLE – PROVENCE 2013

PELERINAGE AUX SOURCES DE LA FOI EN PROVENCE

A l'occasion de Marseille-Provence 2013, capitale européenne de la culture, et dans le cadre de « l'année de la Foi », les évêques de Marseille, Aix-Arles et Fréjus-Toulon vous invitent à un Pèlerinage aux sources de la foi en Provence.

Ils présideront ensemble trois évènements inter diocésains.

Voici les dates à retenir :

- **3 Février 2013, Abbaye Saint Victor** : *Chrétiens des deux rives de la Méditerranée*. Dans le cadre de l'octave de Chandeleur, célébrations et manifestations culturelles en lien avec les Eglises orientales présentes à Marseille.
- **28 Juillet 2013, Saint Maximin** : *Les Saints de nos diocèses chez Marie-Madeleine* convergent en procession vers la Basilique de Saint Maximin la Sainte Baume à la rencontre de sainte Marie-Madeleine.
- **19 et 20 Octobre 2013, aux Saintes Maries de la Mer** : *Quand l'Évangile débarque en Provence*. A l'occasion du pèlerinage des Provençaux aux Saintes, grande procession et célébration liturgique sur la jetée, le lieu même où l'Évangile est arrivé sur la terre de Provence. La veille au soir, évocation de l'arrivée des Saintes Maries, avec un son et lumière exceptionnel offert par la ville.

Nous vous rappelons :

Le Pèlerinage de Provence à la Sainte Baume pour Pentecôte organisé par les Dominicains et nous même, Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence, dans un esprit de purification avant le rassemblement festif de nos différents Saints dans la Basilique de Saint Maximin le 28 Juillet.

- **Le Dimanche 19 Mai 2013**, les deux marches pèlerinage de Saint Maximin et du Prieuré de saint Jean de Garguier convergeant vers l'Hôtellerie de la Sainte Baume pour la messe de Pentecôte à 18 Heures et la veillée de réconciliation à 21 Heures.
- **Le Lundi 20 Mai 2013**, journée apothéose du Pèlerinage avec messe solennelle sur la prairie de l'Hôtellerie présidée par un ou plusieurs évêques de la région et l'après-midi : conférence et procession à la Grotte avec vèpres et Salut de Saint Sacrement.

Le Pape Benoît XVI a proclamé cette année 2012 – 2013, année de la Foi. Nos trois évêques d'Aix-Arles, Marseille et Fréjus-Toulon ont décidé ensemble de concrétiser cette année par le Pèlerinage « Aux Sources de la Foi en Provence » (cf. notre affichette).

Cela réjouit notre cœur de Provençaux, fermement attachés à notre Tradition Apostolique Provençale.

La première cérémonie de ce Pèlerinage « Aux Sources de la Foi en Provence » s'est déroulée dimanche après-midi 3 Février où Orthodoxes et Catholiques ensemble ont rendu hommage aux deux grands saints du lieu : Saint Victor et Saint Cassien, sans oublier la figure de Lazare le Ressuscité que la Tradition nous désigne comme 1er évêque et martyr de Marseille dont il est le Patron.

Suivant le carnet « Porta Fidei » de l'année de la Foi édité par EFT, il est notamment recommandé : « de participer au pèlerinage à Cotignac, lieu des apparitions de Saint Joseph le 16 Mars 2013, 1er anniversaire de la consécration du diocèse de Toulon à ce grand Saint... et de venir à Saint Maximin et à la Sainte Baume lors du Pèlerinage de Provence du Lundi de Pentecôte le 20 Mai 2013

ou à la fête patronale du 22 Juillet ou encore le 28 Juillet à la Basilique de Saint Maximin ».

Nous avons beaucoup de chance d'avoir « les Portes de la Foi » à côté de chez nous. Sans oublier les cérémonies de clôture de cette année de la Foi qui se tiendront sur le lieu même du débarquement de nos Saints de Provence aux Saintes Maries de la Mer les 19 et 20 Octobre 2013.

Oui, cette terre de Provence est toute entière terre de Foi.

C'est bien la raison d'être de notre Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence : la perpétuer de génération en génération.

Soyons fiers de nos Saints qui ont fait notre Provence Chrétienne et qu'à leur suite nous soyons leurs dignes successeurs.

Bernard PEY, Président.

S O M M A I R E B U L L E T I N N ° 27

Couverture: L'Abbaye de Saint Victor dominée par Notre Dame de la Garde, vue du fort Saint Jean le soir de l'ouverture de Marseille-Provence Capitale Européenne de la Culture le 12 Janvier au soir.

Hommage à Mgr Joseph MADEC

Edito du Président

CR du Pèlerinage de Provence à la Sainte Baume pour Pentecôte 2012

- Compte rendu de la journée du Pèlerinage : « La Joie, toujours la Joie ! » ».
- Homélie de Mgr Jean-Michel di FALCO LÉANDRI
- Le mot du Président à l'issue de la Messe
- Conférence Frère Denys SIBRE op du couvent de Montpellier sur le Père LATASTE, fondateur de l'œuvre de Béthanie.
- Revue de Presse (quotidien, bulletin religieux, sites diocésains).

Samedi 26 Janvier 2013, notre Assemblée Générale

à **Saint Victor** le matin avec visite guidée de l'Abbaye et de la Crypte par notre adhérente Marie-Françoise ROUSSET-ROUVIERE : Compte rendu en page suivantes.

A 11 Heures, Messe dans la crypte célébrée par Frère Jean-Marie Méricoux op. texte de son Homélie en pages intérieures.

Vers midi repas pris en commun à l'Eau Vie à N.D. de la Garde et AG. – compte rendu
Quelques points forts du Rapport moral repris sous forme de comptes rendus spécifiques :

- Le Dimanche 22 Juillet solennité de Sainte Marie-Madeleine à la Grotte de la Sainte Baume.
- Le Dimanche 22 Juillet solennité de Sainte Marie-Madeleine à Saint Maximin.
- Le 21 Octobre, notre participation au Pèlerinage des Saintes Maries de la Mer.
- Le 18 Novembre, notre participation à la solennité de Saint Lazare avec Saint Léon le Grand
- Les 12 et 13 Janvier 2013, notre participation aux journées d'ouverture de Marseille Provence 2013

- **Saint Victor « Le Victorieux »** fêté le 21 Juillet, par le Père Lorenzato de Marseille, historien.
- **Cassien, Moine Méditerranéen, un don de l'Orient à l'Occident**, par Henri PRABIS, notre adhérent agrégé d'Histoire.
- **Monument à la Mémoire du Père LAGRANGE à Saint Maximin**, texte et photos du Frère Manuel Rivero op.
- **Courriers reçus** : de Laïcs et d'Ecclésiastiques
- **Notre Boutique – Adhérents** avec Bon de commande encarté..
- **Appel à cotisation 2013.**
- **Affiche du Pèlerinage de Provence les Dimanche 19 et Lundi 20 Mai 2013**

Pèlerinage de Provence à la Sainte Baume – Pentecôte 2012

La Joie, toujours la Joie !

C'est sous un grand soleil et un ciel bleu azur que se sont déroulés ces deux jours de pèlerinage : Dimanche 27 Mai, jour de marches et Lundi 28 Mai, journée apothéose présidée par Mgr di FALCO LEANDRI.



• **Dimanche 27 Mai**, une quarantaine de pèlerins marcheurs partaient de la Basilique de Saint Maximin sous la conduite de nos deux vice présidents, Claude et Bruno et avec l'animation spirituelle du Frère François-Régis op.. Cette année le trajet est passé par Rougiers ce qui faisait une marche un peu plus longue. L'autre partait du Prieuré de Saint Jean de Garguier (commune de Gémenos) par le vallon de Saint Clair, les cols de l'Espigoulier, du Crau et de Bertagne. L'Hôtellerie était le but commun aux pèlerins des deux marches, la messe de 18 H les rassemblant tous à la chapelle de l'Hôtellerie où l'homélie captivante était assurée par le curé Prieur de Saint Maximin, le Père Maurice FRANC.



• **Le Lundi 28 Mai**, comme chaque année, était la journée apothéose du Pèlerinage. Cette année une grande nouveauté, une demie heure de louange avec oriflammes aux couleurs de l'Association (orange et rouge marquées de la barque des nos Saints évangélisateurs de la Provence) animée par le groupe « Recado » de Toulon. La messe solennelle suivait présidée par Mgr Jean-Michel di FALCO LEANDRI, évêque de Gap et d'Embrun en présence de Mgr Dominique REY, évêque de Fréjus-Toulon, entouré de nombreux prêtres et dominicains venus de toute la région.

Le groupe folklorique « Lei Dansaire de Garlaban » animait l'entrée, l'offertoire et la sortie de la messe. Les chants étaient animés par le Frère Prieur, David, qui a entraîné les quelques 1000 pèlerins présents sur la prairie face au décor majestueux de la forêt domaniale de la Sainte Baume surmontée de la Grotte blottie au pied de la falaise du Saint Pilon.

Des personnalités civiles avaient tenues à être présentes, telles que : M. Jean-Claude GAUDIN, sénateur Maire de Marseille, Jean-François BART, premier adjoint au Maire de Saint Maximin, M. Vincent MARTINEZ, Maire du Plan d'Aups.



Cette année, le secteur pastoral de Garlaban, soit 21 paroisses de la plaine d'Aubagne, étaient venues avec à leur tête le responsable, le Père Charles SIGHIERI, curé d'Auriol. Ils ont marché sur les traces de leurs aïeux qui, en 1580, alors que leurs communes étaient ravagées par la grande peste, étaient venus en pèlerinage implorer Marie-Madeleine d'intercéder pour eux pour obtenir la guérison de cette épidémie. Ils avaient été entendus. C'est la raison pour laquelle, depuis, la paroisse d'Auriol avait perpétué cette démarche de pèlerinage. Mais c'est une première de voir les Auriolais venir en secteur à la Sainte Baume pour Pentecôte.

A eux s'ajoutait la paroisse de Saint Maximin menée par son curé, le Père Maurice FRANC. Enfin venant de la belle et lointaine Camargue, une délégation des Saintes Marie-de-la-Mer bannière au vent.

Après la messe, le groupe folklorique « Lei Dansaire de Garlaban » continuait d'animer l'assistance par ses chants et ses danses provençales.



Après le déjeuner, la conférence du Frère Denys SIBRE op. de Montpellier, sur le Père LATASTE op. fondateur de l'œuvre de Béthanie en 1866, nous captivait. Vous pouvez d'ailleurs aller sur le site dédié au Père LATASTE à l'occasion de sa béatification du 3 Juin - www.lataste2012.org

Vers 15 H, 30, la procession à la Grotte démarrait à travers la forêt. Elle était animée par le Père Maurice FRANC, recteur et curé de la Basilique de Saint Maximin et par les frères dominicains. Les vêpres et le salut du Saint Sacrement clôturaient cette merveilleuse journée de Pèlerinage.

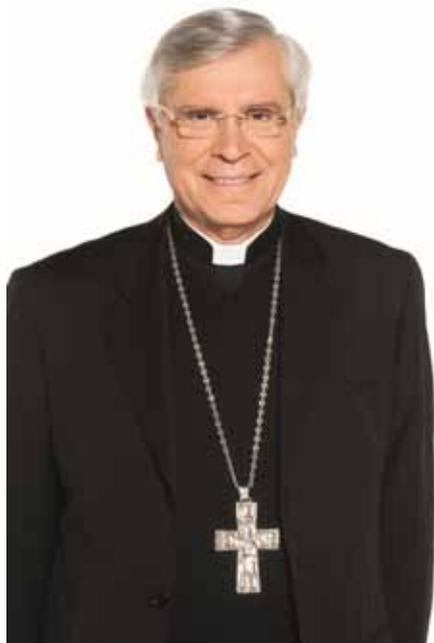
A tous, nous donnons rendez-vous pour Pentecôte 2013.

Bernard PEY, Président.

PÈLERINAGE À LA SAINTE-BAUME

LUNDI 28 MAI 2012

Homélie de Monseigneur DI FALCO



Aujourd'hui nous fêtons les saints de Provence : Marie Madeleine, Marthe, Lazare, Maximin, Marie Jacobé, Salomé et leurs compagnons. Selon la tradition, tous ces disciples proches de Jésus forment comme une seule famille, « la famille de Béthanie ». Quittant la Palestine pour fuir la persécution d'Hérode Agrippa, ils seraient arrivés en Provence en bateau. Avec eux, que de lieux de notre chère Provence à l'honneur ! Marseille, les Saintes-Maries-de-le Mer, Arles, Tarascon, Aix, Saint-Maximin, la Sainte Baume, Apt, pour ne citer qu'eux !

En ce jour, comment ne pas oublier que c'est un lundi de Pentecôte que la grotte de la Sainte-Baume a été bénie solennellement, après des années d'outrages, le 20 mai 1822, en présence de 40000 pèlerins (selon les chiffres donnés par Lacordaire).

À quelques jours de la béatification du père dominicain Jean-Joseph Lataste, comment ne pas rappeler aussi que c'est le dimanche 20 mai 1860, à l'occasion de la translation des reliques de Marie Madeleine à la basilique Saint-Maximin, en présence de sept évêques dont celui de

Gap, que le jeune frère dominicain, alors souffrant, eut le privilège de baiser le crâne de la sainte. Ce fut pour lui une révélation. Écoutez ce qu'il en dit : « Baisant cette tête autrefois avilie, aujourd'hui sacrée, je me disais : il est donc vrai que les plus grands pécheurs, les plus grandes pécheresses ont en eux ce qui fait les plus grands saints ; qui sait s'ils ne le deviendront pas un jour... »

Après cette expérience décisive, et après avoir prêché une retraite à des détenues, grandit en Jean-Joseph Lataste l'inspiration de créer une congrégation religieuse, les sœurs de Béthanie, ouverte à des anciennes détenues. Encore aujourd'hui, sont rassemblées sous le même habit religieux des femmes qui n'ont pas connu de grosses épreuves et d'autres dont le passé a été perturbé par le crime, la prostitution, l'alcool ou d'autres souffrances encore.

Le père Lataste avait bien compris que ces femmes étaient bien plus victimes que coupables, que si elles étaient devenues coupables d'un délit, c'est après avoir été victimes, poussées par la nécessité, poussées par la pauvreté, poussées par la violence conjugale. À elles, ces femmes « perdues », le père Lataste disait : « Vous que les hommes méprisent, vous êtes les bien-aimées de Dieu ! » Et à tous les bien-pensants qui s'offusquaient, même au sein de son ordre, que « la blanche livrée de saint Dominique » pût être portée « par des personnes réputées infâmes comme le sont les réhabilitées de Béthanie », il affirmait : « elles étaient coupables, elles sont innocentes. »

Oui, disait-il, ces femmes sont « mes sœurs après tout, mes sœurs en Adam, mes sœurs en Jésus-Christ. »

Cela nous mène tout droit à ce que nous sommes vraiment devant Dieu, des pécheurs en Adam, et à ce à quoi nous sommes appelés, des saints, des créatures nouvelles en Jésus Christ !



Qu'on le veuille ou non, il faut bien le reconnaître, nous sommes tous des Madeleine. Notre innocence est toujours celle de Madeleine. Une innocence perdue et retrouvée après avoir pleuré, disons-le cette fois-ci sans sourire, comme des Madeleine...

Oui nous sommes tous des Madeleine car nous sommes tous en premier lieu des pécheurs, et c'est la Parole de Dieu elle-même qui nous condamne si nous le nions : « Si nous disons 'Nous n'avons pas de péché' nous nous égarons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous » dit saint Jean (1 Jn 1, 8). Nous avons donc tous besoin de « blanchir nos robes dans le sang de l'Agneau » (Ap 7, 14). Le péché est si profondément ancré en nous qu'on ne peut s'en libérer qu'en mourant sur la croix du Christ pour vivre de la vie nouvelle du Ressuscité. C'est le sang du Christ qui seul peut nous purifier (1 Jn 1, 7 et 9), qui seul peut faire de nous « une créature nouvelle » (2e lecture : 2 Co. 5, 17)

En définitive, la pureté de cœur du chrétien est la pureté du cœur du Christ. Elle est pure grâce, don gratuit. Elle vient de loin. Elle naît du côté ouvert du crucifié. Elle transcende tous nos petits efforts, elle transcende même nos désirs, car elle est sainte, de la sainteté de Dieu et elle brûle nos cœurs. Elle est un feu infusé en nous qui ne tolère pas le péché, la limite, le non-amour. Elle consume, elle brûle, elle purifie par l'ardeur de sa lumière : « Notre Dieu est un feu dévorant. » (He 12, 29)

Ouvrons donc nos yeux et nos cœurs. « Tu es venu à mon secours, chante le psalmiste, ta main droite me soutient. » (Psaume 62 de la messe). La même main de Dieu vient au secours et soutient. La même main vient au secours des uns et empêchent les autres de tomber. Même quelqu'un qui aurait marché droit toute sa vie se doit de reconnaître que ce n'est que par grâce s'il en a été ainsi. De lui-même, il aurait été capable du pire. En fin de compte, c'est l'amour seul qui compte. Un pécheur peut aimer bien plus profondément qu'un innocent. L'Évangile est là pour le prouver (cf. Lc 7, 36-50), et sainte Marie Madeleine ici pour nous le rappeler. « J'ai trouvé celui que mon cœur aime. Je l'ai saisi, je ne le lâcherai pas. » (1ère lecture : Cantique 3, 4)



Pour nous, évêques, prêtres et religieux, la pureté, la chasteté intérieure et extérieure, quand elle est le soutien et le fruit d'un amour vrai, est un chant merveilleux à l'amour de Dieu. Mais quand cette chasteté est un refus d'aimer, quand elle est préoccupée surtout d'une défense froide et implacable, elle peut blesser profondément cette réalité sans laquelle elle n'a pas de sens, c'est-à-dire l'amour. Qui sait si telle froideur hautaine d'une religieuse ou d'un prêtre, tel manque de compassion, tel acte d'orgueil blessant, de mépris dédaigneux, d'égoïsme dur, n'a pas blessé l'un de vous, n'a pas blessé Dieu, n'a pas blessé l'amour,

davantage que le péché de chair, que le moment d'égarement d'un autre ?

Dans l'Église, nous avons besoin les uns des autres, et l'état de vie des uns éclaire l'état de vie des autres. La vie conjugale a besoin de la vie religieuse. Elle invite les couples à se rappeler qu'ils n'ont pas leur fin en eux-mêmes, mais qu'ils sont faits pour ouvrir à l'amour infini de Dieu. La communion dans la chair doit ouvrir à la communion dans l'amitié, la tendresse, la compréhension réciproque. Le nid est fait pour permettre l'envol, pas pour s'y complaire. La vie religieuse de son côté a besoin de la vie conjugale, pour lui rappeler que l'engagement au célibat n'est pas un engagement à vivre seul mais un engagement à vivre en compagnonnage avec Dieu, avec le Christ, au service de tous. Le célibat choisi en vue du Royaume est une vie à deux aussi, il est un mystère nuptial.

Et la vie conjugale et la vie religieuse, de quoi ont-elles besoin toutes deux ? Eh bien comme le père Lataste nous l'a montré, nous avons besoin parfois de côtoyer de grands pécheurs qui se laissent touchés par l'amour infini et tout-puissant du Christ, un amour qui descend jusqu'aux abîmes et fait remonter jusqu'aux cieux. « En vérité, dit Jésus aux grands prêtres et aux anciens, les publicains et les prostituées vous devancent dans le Royaume de Dieu (Mt 21, 31). La mesure de notre pureté, de notre innocence, c'est notre amour. Rien d'autre. Mieux vaut être démuné de toute vertu, que de manquer d'amour. L'amour est un feu qui



consume tout le déchet de nos actes inévitablement imparfaits et ne laisse que l'or de la charité. « L'amour couvre une multitude de péchés. » (1 P 4, 8).

Aujourd'hui nous fêtons les saints de Provence : Marie Madeleine, Marthe, Lazare, Maximin, Marie Jacobé, Salomé et leurs compagnons. Aujourd'hui nous fêtons sur cette terre de Provence l'amour couvrant une multitude de péchés. Aujourd'hui nous fêtons Jean-Joseph Lataste, qui a trouvé ici, auprès de Marie Madeleine, son chemin de sainteté. En Provence germent encore des saints. Pour vous inviter à être de ceux-là, quelques conseils et une prière :

Les conseils :

- Si je suis de ceux qui se croient justes : ne pas m'approprier la grâce du Christ par orgueil.
- Si je suis de ceux qui se sentent misérables : me savoir aimé et ne jamais perdre espoir.
- Et pour nous tous : ne juger personne, ni les autres ni soi-même, sur les apparences et vivre le moment présent à fond ! Ce temps présent nous est donné pour aimer, par pour juger ni pour revenir sans cesse sur notre passé : « Oui, elles furent coupables, disait encore le père Lataste, mais Dieu ne nous demande pas ce que nous fûmes, il n'est touché que de ce que nous sommes. » Alors faisons comme Dieu, aimons dès aujourd'hui. Aujourd'hui est un jour nouveau !

Une prière enfin :

Ô Seigneur, comment oser dire que j'aime ? Ma vie devrait être une ligne droite et continue d'amour pour toi et pour mes proches ! Or c'est loin d'être le cas. Je n'y vois qu'une ligne discontinue, pleine d'entortillements, de détours, de courbes, de montagnes russes. Il y a bien quelques points, rares et espacés, consacrés à un amour vrai et droit. Mais si peu !

Mais aujourd'hui je le crois ! Aujourd'hui j'en suis sûr !

Où que je sois tu peux me rejoindre !

Où que je sois tu veux me rejoindre !

Où que je sois tu me rejoins.

Tu sais écrire droit avec mes lignes courbes.

Et en ce jour, ici à la Sainte-Baume, comme au matin de la Résurrection à Jérusalem pour Marie-Madeleine, tu m'appelles par mon nom. Et comme elle je réponds : « Maître ».

Merci de m'appeler par mon nom, Seigneur ! Merci de penser à moi. Merci de te soucier de moi. Merci de prendre soin de moi. Merci de me faire grandir dans la foi. Merci de me ressusciter à une vie nouvelle. Merci de me faire confiance comme témoin de ta résurrection auprès des miens, sur cette terre de Provence, « dernière empreinte de la vie de Jésus-Christ parmi nous » [Lacordaire].

Amen.

+ Jean-Michel DI FALCO LÉANDRI
Évêque de GAP et d'EMBRUN

Mot du Président à l'issue de la Messe solennelle du Lundi de Pentecôte 28 Mai 2012

Chers Amis Pèlerins fidèles du Pèlerinage de Provence à la Sainte Baume !

C'est en tant que Président de l'Association, de Soutien à la Tradition des Saints de Provence que je vous adresse ce court message.



Bravo d'être venus ce matin, toujours plus nombreux des quatre coins de l'horizon. Comme les Rois mages, vous avez suivi l'Etoile, l'Etoile de Sainte Marie-Madeleine qui brille depuis le premier siècle au creux de ce rocher de la Miséricorde. Débarquée vers l'an 43 en Camargue, aux Saintes Maries de la Mer, avec ses compagnons, apôtres et amis du Christ, Marie-Madeleine finit sa vie d'évangéliste ici, en prière.

Elle est heureuse aujourd'hui de vous accueillir tous, pèlerins – marcheurs d'hier Dimanche venus de la Basilique de Saint Maximin et de Saint Jean de Garguier, et vous tous pèlerins de ce Lundi de Pentecôte.

Vous êtes venus en paroisse de Saint Maximin, avec à votre tête le Père Recteur **Maurice FRANC**, mais aussi d'Aubagne en secteur. Nous saluons les 21 paroisses du secteur de Garlaban avec à leur tête le Père **Charles SIGHIERI**, curé d'Auriol, responsable de ce secteur. C'est vous qui avez ravivés ce Pèlerinage en 1580 en demandant, ici à Sainte Marie-Madeleine, de faire arrêter le fléau de la peste qui ravageait vos communes. Vous avez été entendus, c'est la raison pour laquelle vous revenez fidèlement chaque année à ce Pèlerinage, et aujourd'hui en secteur.

Nous accueillons aussi nos amis de Sainte Marie-de-la-Mer venus en délégation de leur lointaine et belle Camargue.

Nous ne sommes pas encore aux 40.000 pèlerins du Lundi de Pentecôte 1822 décrits par LACORDAIRE, comme le Frère David, Prieur de L'Hôtellerie, le souhaite, mais ça viendra !

Cette année, nous accueillons pour la 1^{er} fois Mgr Jean-Michel di FALCO LEANDRI, évêque de Gap et d'Embrun. Il désirait depuis longtemps venir à ce pèlerinage. Natif de Marseille, ce lieu béni lui rappelle certainement sa jeunesse.

Nous remercions **Mgr Dominique REY** d'être venu nous encourager par sa présence. Nous savons tout son attachement à ce pèlerinage de Provence.

Enfin, nous remercions nos amis les Frères dominicains, en la personne du **Frère David**, leur Prieur. Ils nous accueillent chez eux. C'est avec eux que nous préparons depuis plus de 26 ans ce Pèlerinage de Provence en y mettant toute notre ardeur et tous nos moyens.

Nos remerciements seraient incomplets si nous ne remercions pas aussi les autorités civiles qui nous ont facilité l'aménagement du site. Je veux nommer : le Maire de Saint Maximin, M. Alain PENAL et son premier adjoint, Jean-François BART, qui nous ont mis en place l'estrade. Les Maires de NANS, Mme Pierrette LOPEZ, et le Maire de Saint Zacharie, M. COULOMB qui ont mis à disposition les chaises et enfin M. le Maire du Plan d'Aups, M. Vincent MARTINEZ pour sa logistique technique.

Il n'est sans doute pas inutile de vous rappeler que notre Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence, dont les membres sont partout dans le Monde, a pour but la défense et la diffusion de la Tradition Apostolique de Provence, autrement dit de nos racines Chrétiennes de Provence. Vous trouverez toutes documentations et publications sur notre stand contre le mur du cimetière des Pères (derrière vous). Cette année nous avons réédité le cahier N° 4 « De la Palestine romaine à la Provence, sur les voies du Seigneur » de notre ami et adhérent Jean AULAGNIER, historien. Vous y trouverez également des cartes postales inédites en plus de nos bulletins annuels.

Notre prochain grand rendez-vous historique sera la cérémonie grandiose du Bimillénaire de l'Évangélisation de la Provence en 2043, c'est-à-dire dans 31 ans. C'est beaucoup et peu à la fois, nous vous demandons de vous y préparer. Nous comptons sur vous et sur votre descendance.

Dernier point, pratique :

Dès maintenant, nous avons besoin de personnes pour nous aider à ranger les chaises : Celles à coque plastique beige sont à rentrer dans la grange, celles à coques plastique grises sont à empiler par 10 à droite de l'allée centrale. Les pliantes sont à plier en les adossant contre le pin. Merci d'avance.

Rappel du programme : Après le repas,

A 14H15 dans la Grange la conférence du Frère Denys SIBRE op. de Montpellier: « Le Père LATASTE, fondateur de l'œuvre de Béthanie qui sera béatifié le 3 Juin prochain ».

15H15 Montée à la Grotte en procession avec les Frères Dominicains.

16H30 – Vêpres et Salut du Saint Sacrement à la Grotte.

Chacun aura le temps de redescendre prendre les cars (départ 18H15) et leurs voitures. Bonne journée de Pèlerinage à tous.



Bernard PEY, Président.

Conférence du Frère Denys SIBRE sur le Père LATASTE

fondateur de l'œuvre de Béthanie.

- Le Père LATASTE ou la solution de l'amour miséricordieux paru dans *Dominicains*, Cerf, 1980 aux pages 71 à 75 (avec l'aimable autorisation de l'Editeur).

Le Père LATASTE fut un intellectuel du cœur. Une étude hardie et passionnée du livre de la Charité l'a amené à s'effacer devant les plus petits. Toujours ouvert aux désespérances humaines et fidèle disciple de son aîné Dominique de Caleruega, il a su prêcher, en peu de temps, par sa magnanimité, la parole qui redonne la grâce perdue et réhabilite en profondeur les oubliées des cachots. Sans compter comme un apôtre digne de ce nom, il a semé cette miséricorde qu'il avait si humblement sollicitée le jour de son entrée chez les Frères Prêcheurs. D'une nature sensible, il a ressenti douloureusement toute sa vie les stigmates de la souffrance et de l'amour prometteur trop tôt brisé. Pour



nous tous, il demeure l'audacieux prêcheur qui dépassant peut-être les bornes du raisonnable, essaya de forcer les bien-pensants de l'Évangile à accepter l'extravagance de la miséricorde, pour aimer ceux qui remplissent nos prisons ou qui, en sortant, demeurent des exclus.

Né à Cadillac-sur-Garonne, au bord du grand fleuve, non loin de Bordeaux, le 5 Septembre 1832, dans une famille de négociants en vin, Vital-Alcide Lataste fut très tôt sensibilisé aux grandes valeurs évangéliques, grâce à sa mère Jeanne Grassiet. Au terme de ses études secondaires, incertain sur l'orientation de sa vocation, il décida de se présenter au concours d'entrée à l'Administration des Contributions directes à Poitiers. Après un stage dans les bureaux de Bordeaux en 1852, il est envoyé à Privas puis à Nérac.

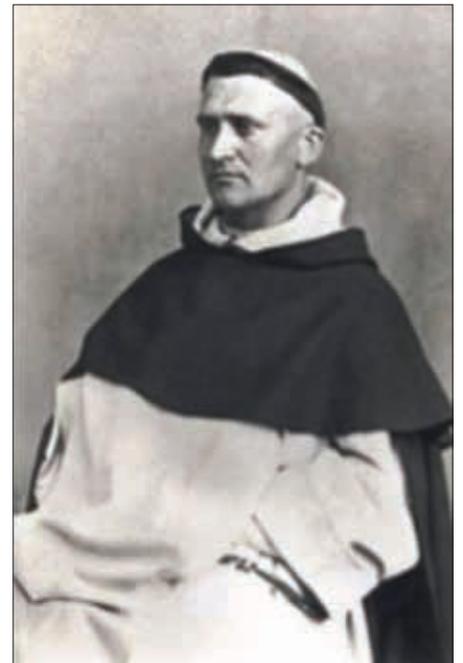
Durant ses années de vie professionnelle, le jeune Alcide fut particulièrement attentif aux plus démunis de son entourage, à partir de la Conférence de Saint Vincent de Paul dont il fut un membre actif, avec une intelligence objective des situations de manque. Alors qu'il était à Privas, il bénéficiait souvent de l'hospitalité d'une grande famille amie : les Saint Germain. C'est là qu'il rencontra l'affection qui devait le subjuguier : Léonide-Cécile de Saint Germain. Venant de trouver la tendresse qu'il attendait, il s'attacha fortement à elle et rêva d'en faire sans tarder la compagne de sa vie. Mais elle mourut rapidement des suites d'une fièvre typhoïde. Alors sa douleur explose et s'épanche, mais il garde confiance : « Je suis malheureux, mais ma douleur est douce quand je songe à son bonheur ». Il se met à errer, réfléchissant, sans tragique, au sens de sa vie et cherchant, malgré la profondeur de sa blessure à « donner à son cœur un peu romantique un autre climat que celui de l'affection brisée ». Cette errance du cœur devait l'amener à reprendre la question jadis posée d'une vocation religieuse. Nous ne sommes nullement en face d'un cas de chagrin d'amour, mais d'une réponse au vibrant appel de Dieu re-connu dans le déchirement et l'espérance. Se souvenant d'un contact qu'il avait eu avec le prier des Dominicains de Bordeaux, Alcide Lataste s'intéressa à la vie des Frères Prêcheurs. A Sorèze (Tarn), il rencontra le P. Lacordaire qui lui proposa d'entrer au noviciat dominicain de Flavigny (Côte-d'Or). Il y arriva le 4 novembre 1857. Le jour de sa vestition il reçut le

- (1) Extrait d'un sermon du P. Lataste en faveur de l'œuvre des Réhabilités (fascicule 407)
- (2) Du premier sermon – 15 septembre 1864 (fascicule 90).
- (3) Au P. Hué de Nancy – Lettre du 2 décembre 1865.

nom de Frère Jean-Joseph, en souvenir de saint Jean-Joseph de la Croix, franciscain napolitain, qui répétait sans cesse que « Dieu est un tendre Père qui aime et secourt ses enfants ».

Son ordination sacerdotale eut lieu à Marseille, le 8 février 1863. Aussitôt après sa première messe, il est assigné au couvent de Bordeaux et c'est de là qu'il partira un matin de septembre 1864 pour prêcher la retraite annuelle aux détenues de la maison centrale de Cadillac, sa ville natale. Il connaissait de l'extérieur, cette Centrale. Il savait ce qu'elle abritait mais il ne savait pas qu'il était né pour cette heure.

« Elles étaient là près de quatre cents, couvertes de vêtements grossiers, la tête enveloppée d'un mouchoir étroitement serré autour des tempes, ce qui leur donnait une physionomie toute singulière, vraiment repoussante. C'est que malgré moi, je subissais l'influence des préjugés populaires. Le peuple, en effet, n'a pour elles que de l'horreur. On les appelle communément « les voleuses », bien que les neuf dixièmes peut-être n'aient jamais commis le vol le plus léger, et vous savez que ce nom de voleuse inspire de secrète répulsion, ce qu'il éveille de mépris instinctif.



Il avait été réglé que, pour ne nuire en rien au travail forcé auquel elles étaient soumises et aux habitudes de la prison, les exercices de la retraite seraient pris sur le temps ordinaire de leur sommeil. Mais ces exercices étaient absolument libres ; c'était le seul point sur lequel on leur ait laissé l'usage de leur liberté. Et cependant toutes étaient là, toutes, à part deux mauvaises jeunes obstinées, aussi quelques protestantes qui se tenaient à la porte sans oser entrer, mais toutefois le plus près possible des autres. Il en fut ainsi tous les jours. Dès qu'il était fait allusion à leurs fautes passées, on les entendait pleurer et laisser échapper plus d'une fois quelque cri de honte et de repentir. Et leur parlait-on de la grande miséricorde de Dieu, de son grand amour, de son amour de prédilection pour les âmes sincèrement repentantes, pour les âmes qui veulent l'aimer comme Magdeleine, alors vous les auriez vues relever doucement la tête, comme les fleurs après l'orage qui vient de les toucher ». (1)

« Que m'êtes-vous après tout ? Hier je ne vous connaissez pas, et dans quelques jours nous nous séparerons, peut-être pour ne plus nous revoir ici-bas. Bien plus vous êtes des femmes dégradées, avilies, mises au ban de la société. Et d'où me vient que vous m'êtes si chères, vous que le monde oublie et méprise ? C'est que nous sommes ministres d'un Dieu qui vous poursuit de son amour sans cesse, qui, maintenant encore, à l'instant où je vous parle, se tient invisiblement à la porte de votre cœur et se sert de mes paroles pour frapper à votre porte et vous dire tout bas : « Pauvre enfant, donne-moi ton cœur ; reviens à moi et je reviendrai à toi ». (2)

« J'ai vu de pauvres femmes passer de longues heures aux pieds de Jésus ; en dépit des fatigues du jour et du poids des années déjà passées en ces lieux d'expiation et de peine, libres, elles ont librement choisi de passer leur nuit au pied des saints autels ; cent cinquante y ont passé leur veillée et, la moitié de la nuit venue, cent cinquante leur ont succédé.

Ah ! Si vous ne vous en étonnez pas, moi je m'en étonne.

- Eh quoi ! Seigneur, vous n'y pensez pas ! Que venez-vous faire en ce lieu d'expiation et de souffrances, en ce lieu de pauvres et de malheureuses ?

- Ce que je suis venu faire ? Les instruire, les consoler, les guérir (3).

Au terme de cette retraite, renouvelée l'année suivante, la quasi-totalité des prisonnières, impressionnées par la conviction du Prêcher, demandèrent le pardon de Dieu. Alors le P. Lataste pouvait justement s'écrier : « Vraiment j'ai vu des merveilles ! » Il sortait bouleversé parce qu'il avait touché du doigt, dans un

(1) Extrait d'un sermon du P. Lataste en faveur de l'œuvre des Réhabilités (fascicule 407)

(2) Du premier sermon – 15 septembre 1864 (fascicule 90).

(3) Au P. Hué de Nancy – Lettre du 2 décembre 1865.

expérience décisive, comment, à l'instar de Marie-Madeleine, des femmes salies par la vie avaient retrouvé le chemin de l'intimité de Dieu. Condamnées, enfermées, elles venaient de recouvrer la vraie liberté, celle du cœur. Parce qu'elles avaient beaucoup aimé, elles avaient été beaucoup pardonnées. Devant de telles merveilles, le P. Lataste vit naître en lui une vision qui ne devait plus le quitter : La Maison de Béthanie ou l'œuvre des Réhabilitées. Non pas ouvrir une maison de refuge, reproduction exacte de tant d'autres qui existaient déjà, pour celles qui sont sans logis à leur sortie de détention, mais offrir une famille où Marthe, celle qui n'a pas connu le déshonneur, aurait pour sœur, Magdeleine, la pécheresse aimée et pardonnée. Et comme leurs aînées du temps de Jésus, toutes deux devraient rivaliser d'empressement au pied du Seigneur : l'une pour servir, l'autre pour écouter (Luc 11, 38-42). Ce que voulait le P. Lataste, c'est finalement, non pas seulement donner à ces femmes des possibilités de réintégration sociale, mais ouvrir pour elles une nouvelle voie d'accès à la vie religieuse, tenant compte des avancées de chacune. Les unes dans un état religieux, moins pécheresses peut-être mais bien conscientes de leurs limites, serviraient par leur délicatesse, les autres, en marche vers la totale réhabilitation. Ainsi venait de prendre forme le projet de la congrégation des Dominicaines de Béthanie.

Un tel projet parut bien utopique en plein XIXe siècle. Tant les supérieurs du P. Lataste que certains évêques se montrèrent d'abord sceptiques sur l'originalité et l'urgence d'une telle entreprise, malgré un regard tout bienveillant.

A peine le P. Lataste avait-il proposé son idée qu'il fut amené à quitter Bordeaux, fin septembre 1865, en raison de sa nomination comme assistant du maître des novices à Flavigny. Ce n'est pas sans peine qu'il inaugurerait cette fonction de formation, se sentant inapte à la remplir correctement. Malgré l'éloignement de Cadillac, son idée ne le quitta pas. Il multiplia de nouveau les démarches, combattit les préjugés que son initiative hardie et généreuse bousculait. Finalement avec les appuis du P. Jandel, Maître général des Frères prêcheurs, il put tenter de concrétiser sa solution miséricordieuse. Grâce à l'apport financier de Madame Foulon de Doué et à la venue de Sœur Henri-Dominique, dominicaine de la Présentation de Tours, du couvent de Nancy, la maison de Béthanie vit le jour à Frâsnes-le-Château (Haute Saône), le 14 Août 1866. Tout en suivant les premiers pas de ses sœurs, le P. Lataste continuait sa prédication. On le trouve à Dijon en octobre 1866, à Grenoble en 1867 et à Nîmes en mars-avril 1868. Or le 21 Juillet de cette année là, il rentre à Frâsnes ; saisi par la fraîcheur de sa chambre alors qu'il était baigné de sueur de sa marche apostolique, il prend froids et tombe malade. Il ne devait plus se remettre. Le mal ne cessa d'empirer jusqu'au 10 mars 1869, date de sa mort. Jean-Joseph Lataste n'avait que trente six ans. A travers la bonté d'un visage d'homme, la miséricorde de Dieu s'était manifestée.

Article du Frère Denys SIBRE op. intitulé : « Le Père LATASTE ou la solution de l'Amour Miséricordieux »

Paru dans « Dominicains » Editions du Cerf, 1980 aux pages 71 à 75.

Avec l'aimable autorisation des Editions du CERF que nous remercions ici. La rédaction

Note - En 1860, au couvent de Saint-Maximin, il fait une expérience spirituelle majeure, à l'occasion du transfert des reliques de sainte Marie-Madeleine. « Baisant cette tête autrefois avilie, aujourd'hui sacrée, je me disais : il est donc vrai que les plus grands pécheurs, les plus grandes pécheresses ont en eux ce qui fait les plus grands saints ; qui sait s'ils ne le deviendront pas un jour. » http://lataste2012.org/dossier_presse/Dossier_de_presse.pdf - En 1884, le couvent de Béthanie est édifié au Plan d'Aups, aujourd'hui « Roc-Estello ».

- (1) Extrait d'un sermon du P. Lataste en faveur de l'œuvre des Réhabilitées (fascicule 407)
- (2) Du premier sermon – 15 septembre 1864 (fascicule 90).
- (3) Au P. Hué de Nancy – Lettre du 2 décembre 1865.

Comme chaque année, le Pèlerinage de Provence annoncé par les radios locales et la Presse fait l'objet de comptes rendus.

Dans les journaux d'abord : le 6 Juin, nous avons droit à un article de « La Provence » dans ses éditions d'Aubagne et de Marseille.

6

Samedi 2 Juin 2012
www.laprovence.com

PLAN D'AUPS • La tradition de la Pentecôte. Beaucoup de monde dans la prairie de l'hôtellerie pour cette messe en plein air dédiée à Marie-Madeleine. La messe, grand moment de ferveur de ce pèlerinage, était présidée par l'évêque du diocèse de Gap-Embrun, M^r Jean-Michel di Falco-Léandri, natif de Marseille, et à l'origine de la création du célèbre groupe choral "Les Prêtres" dont on connaît le succès médiatique. Il était accompagné de Mgr Dominique Rey, évêque du diocèse de Fréjus-Toulon, entouré des autorités ecclésiastiques locales et des Frères Dominicains, gardiens du site depuis 150 ans. Beaucoup d'élus locaux étaient également présents, parmi lesquels Vincent Martinez, maire du Plan d'Aups-Ste-Baume, et Jean-Claude Gaudin, maire de Marseille, dont on soulignera la fidélité à la manifestation. A la fin de la cérémonie, Bernard Pey, président de l'Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence, organisatrice de l'évènement avec les Frères Dominicains, a remercié participants et donateurs, et rappelé les objectifs de l'association : *"la défense et la diffusion de la tradition apostolique de Provence, autrement dit, de nos racines chrétiennes en Provence"*. L'après-midi a débuté par la conférence du Frère Dominicain Denys Sibre, de l'Ordre des Prêcheurs de Montpellier : *"Le Père Lataste, fondateur de l'œuvre de Béthanie, qui sera béatifié le 3 juin prochain"*, puis les participants sont montés à la grotte en procession avec les Frères Dominicains, où ils ont suivi la célébration des Vêpres et du Salut du Saint Sacrement.

/ PHOTO ALAIN KLEIN



Dans EFT, bulletin religieux du diocèse de Fréjus-Toulon N° 164- Juillet-Août 2012, page 13. Il reprend le compte rendu que nous lui avons adressé en y ajoutant deux belles photos, l'une de la foule des pèlerins à la messe sur la prairie, l'autre de la procession montant les escaliers de la Grotte.

Le 19 Juin, le site du diocèse de Gap – Embrun fait un compte rendu avec photos de Mgr Jean-Michel di Falco Léandri pendant la célébration eucharistique qu'il présidait :
« Lundi 28 mai, à l'invitation des frères dominicains, Mgr Jean-Michel di Falco Léandri a présidé la messe du Pèlerinage de Provence à la Sainte Baume, en présence de Mgr Dominique Rey, évêque de Fréjus-Toulon, entouré de nombreux prêtres et dominicains venus de toute la région. L'assemblée faisait face au décor majestueux de la forêt domaniale de la Sainte Baume surmontée de la Grotte blottie au pied de la falaise du Saint-Pilon. La béatification toute proche du dominicain Jean-Joseph Lataste, fondateur de l'œuvre de Béthanie en 1866, apporta une coloration particulière à cette cérémonie ... »

Notre Assemblée Générale du Samedi 26 Janvier 2013 à Marseille.

➤ Le matin à l'Abbaye Saint Victor.

Après l'accueil café au presbytère, nous avons la visite guidée de l'Abbaye elle-même et de la crypte par Marie-Françoise ROUSSET ROUVIERE, notre adhérente guide conférencière des MH. :

L'ABBAYE de SAINT VICTOR

Visite guidée lors de notre AG du 26 Janvier 2013

Le site

A l'époque antique, le lieu où se trouve aujourd'hui l'église de Saint Victor était inhabité, en pente douce vers la mer, dominant la rive sud du Lacydon, en face de la cité de *Massalia*.



Les Massaliètes y extrayaient et y taillaient le calcaire pour la construction de leurs habitations depuis le VI^e siècle av. J.-C. Dès le III^e siècle, ce qui n'exclut pas qu'il ait pu avoir des Chrétiens avant, le site de cette carrière abandonnée est transformé en nécropole rupestre par les premiers chrétiens qui dédient ce lieu à leurs martyrs. Parmi ceux-ci, un ancien légionnaire romain, **Victor**, converti au Christianisme et martyrisé vers 303 est particulièrement vénéré : « Le Victorieux de la mort » (voir les panégyriques du Moyen

Age).

En 416, un moine pèlerin, **Jean Cassien**, venu d'Orient, y fonde un monastère d'hommes, selon les règles très strictes des Pères du désert. Aucun vestige de ce premier monastère n'a été retrouvé. La vénération des lieux et l'abondance des tombes attirent de nombreux pèlerins. Trois constructions très anciennes témoignent de cette époque : *l'atrium*, l'ancienne basilique inférieure et la chapelle funéraire de Saint André.

La renaissance de la vie monastique sur ces lieux, se situe dès l'an mille : une communauté bénédictine réoccupe le site abandonné par les Cassianites à cause des invasions fréquentes.

L'abbé **Isarn** reconstruit le monastère (charte de consécration en 1040, sous le Pape Benoît IX). Les parties les plus anciennes se trouvent pour la plupart enfouies et deviennent des *cryptes*.

Au XI^e siècle, cette vaste abbaye a un grand rayonnement et essaime jusqu'à 300 fondations en Occident.

Au XIII^e siècle, un moine et bâtisseur, **Hugues de Glasinis** (1250), reconstruit l'église abbatiale encore plus belle et plus spacieuse que la précédente : la nef centrale voûtée en berceau brisé et les nefs latérales gothiques sont celles de l'actuelle église.

Au XIV^e siècle, sous l'impulsion de **Guillaume de Grimoard**, ancien abbé de Saint Victor, devenu pape sous le nom d'Urbain V (1362), des transformations importantes sont entreprises : abside, chœur, transept et fortifications extérieures.

Au XV^e siècle, l'abbaye et son enceinte sont fortement endommagées à plusieurs reprises.



Dès le XVI^e siècle, l'abbaye est mise en commende et les abbés bénéficiaires des revenus sont nommés par le Roi avec l'accord du Pape.

Au XVIII^e siècle, l'abbaye est sécularisée (effectivement en 1751) et transformée en collégiale.

La Révolution disperse le trésor de l'Abbaye dont seuls quelques reliquaires et la Vierge, nommée Notre-Dame de Confession, seront sauvés de la destruction par des fidèles. Les bâtiments conventuels sont détruits. Seule l'église est épargnée pour servir de dépôt de fourage. Les cryptes deviennent prison.

En 1804, l'église est rendue au culte pour devenir la **Paroisse de Saint Victor** et en **1934**, le Pape Pie XI dote l'église di titre honorifique de **Basilique**.

A 11 Heures, nous avons la messe dans la crypte, sur les lieux même des premiers martyrs marseillais, célébrée par le Frère Jean-Marie Mérigoux op.

Il a bien voulu reprendre les éléments de son homélie que voici :

Frère Jean-Marie Mérigoux, dominicain, le 26 janvier 2013 :

Une évocation des chrétiens d'Orient, en l'église Saint Victor de Marseille, avec l'Association de soutien à la tradition des saints de Provence

Le christianisme est né en Orient, parce que Jésus est né en Orient, il y a deux mille ans, mais il n'est pas pour autant le « produit » d'une culture ou d'une civilisation, ni de l'Orient, car il est « d'en Haut ». Le rapport entre le Verbe de Dieu fait chair et l'humanité, comme celui de l'Église et du monde, est de l'ordre d'une immense hospitalité, c'est le mystère de l'Incarnation de Dieu : « *Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous* » (Jean 1, 14).

Jésus aimait cette attitude d'accueil qu'est l'hospitalité, dont il bénéficiait souvent chez Lazare, Marie et Marthe, au village de Béthanie, près de Jérusalem. Mais en recevant l'hospitalité, Jésus la pratiquait aussi à l'égard de ses hôtes, mais à un niveau supérieur. Jacques Maritain a évoqué cette hospitalité reçue et donnée par Jésus : « *Jésus mangeait et buvait chez ses amis de Béthanie, il était reçu à Béthanie, mais c'est Béthanie qui recevait de Jésus* ». Il en va de même pour le christianisme qui, au cours de son histoire, emprunte bien des éléments aux civilisations humaines où il s'établit et où il veut se rendre intelligible : « *Ses langues liturgiques et ses langues de prédication, continue Jacques Maritain, l'architecture et l'ornementation de ses temples, les matières communes ou précieuses assumées par son culte, la sagesse humaine assumée par sa théologie. Tout cela a été pris et assumé dans le même mouvement de miséricorde qui a amené l'Incarnation divine* ».

L'Église, Corps ecclésial et fraternel du Christ, en se diffusant et en rejoignant « *peuples, langues et nations* », prolonge donc, au cours de son histoire, en Orient comme en Occident, le mystère de l'Incarnation du Sauveur. Le christianisme a beaucoup reçu des peuples et des langues parmi lesquels il s'est comme « incarné », mais il leur a surtout beaucoup donné, et d'inestimables trésors spirituels !

Antioche, la première métropole chrétienne

Dans les *Actes des Apôtres*, saint Luc montre que la fondation de l'Église d'Antioche suivit de peu le martyre de saint Étienne à Jérusalem, la persécution et la dispersion qu'elle entraîna : « *C'est à Antioche, que pour la première fois, les disciples de Jésus-Christ furent appelés chrétiens* ».

La ville d'Antioche, l'ancienne capitale des Séleucides devenue capitale de la Syrie romaine était tout d'abord une ville païenne, elle fut évangélisée par plusieurs Apôtres : Pierre, Paul, Jean et Barnabé. Antioche devenue chrétienne, devint le point de départ de l'évangélisation du monde. Saint Pierre et saint Paul en partirent pour évangéliser l'Occident et l'apôtre Thomas, pour évangéliser la Mésopotamie et l'Inde. De nos jours, la ville d'Antioche qui fait maintenant partie de la Turquie, est le siège ecclésiastique de plusieurs Patriarches catholiques ou orthodoxes : chacun de ces pasteurs porte le titre vénérable de « *Patriarche d'Antioche et de tout l'Orient* ».



Les Patriarcats dans l'Église

Parce que l'Église est constituée d'un ensemble de Patriarcats, ou « Églises locales », il convient de nous interroger sur l'origine des Patriarcats. Le lieu de naissance d'une « *Église patriarcale* » c'est une grande ville de l'Antiquité, qui au départ païenne, a été évangélisée, directement ou indirectement, par un ou plusieurs Apôtres, comme ce fut le cas d'Antioche, de Rome et d'Alexandrie. A l'époque païenne, chacune de ces villes était appelée « *Ville métropole* » (ville mère, *meter, métro*) et une fois évangélisée, au moins en partie, elle continua à être une « *métropole* » mais cette fois-ci, métropole chrétienne, et de ce fait, sa communauté eut à sa tête un évêque « *métropolitain* ».

Au Concile de Chalcédoine, en 451, ces trois villes, ainsi que Constantinople et Jérusalem, furent déclarées, villes « *patriarcales* », et leurs évêques s'appelèrent dès lors des « *Patriarches* ». Par la suite, à ces cinq Patriarcats, furent ajoutés deux « *quasi patriarcats* » ou *catholicossats* : celui des Arméniens et celui de « *l'Église de l'Orient* », soit celle des Syriens orientaux qui comprend aujourd'hui les Assyriens, ou Nestoriens, et les Chaldéens qui eux, sont catholiques. A la tête se trouve un « *catholicos patriarche* ».

Une rencontre avec l'Orient chrétien

Alors j'étais étudiant à Aix, en 1957, je suis entré un jour, à Marseille, dans l'église maronite de Notre-Dame du Liban dont le recteur était Mgr Joseph Hayek. J'ai assisté alors à

ma première messe catholique « *non latine* ». J'étais à la fois culturellement comme dépaycé à cause de l'étrangeté du rite et, en même temps, pleinement chez moi du fait de la même foi catholique. J'ignorais tout de l'arabe et du syriaque, mais j'étais en pleine communion avec cette Eglise que je ne connaissais pas encore.

Peu de temps après, je découvris, toujours à Marseille, la belle église grecque catholique de Saint Nicolas de Myre et je ne puis oublier la belle messe byzantine à laquelle j'assistai alors qui me fit découvrir encore un visage de mon Eglise catholique. Ce jour-là, la messe avait été célébrée en arabe, en grec et en français. Quant au prédicateur c'était le père Yves Congar, ce dominicain qui allait avoir un très grand rôle au deuxième concile du Vatican, plusieurs fois, il répéta ceci que je n'ai jamais oublié : « *L'Eglise a deux faces, une face orientale et une face occidentale* ».

Devenu dominicain, ayant visité un jour le père Congar, hospitalisé aux Invalides à Paris, j'ai évoqué avec cette messe dont il se souvenait très bien. Il me dit alors qu'avec Jean Paul II il avait plusieurs fois parlé des « *deux visages de l'Eglise* » et que ceci fut peut être à l'origine d'une image devenue très chère au pape Jean Paul II, celle des « *deux poumons de l'Eglise* », l'oriental et l'occidental, avec lesquels l'Eglise doit respirer pour être en bonne santé.

Le rôle œcuménique des catholiques d'Orient.

Les interventions de Maximos IV au Concile, manifestèrent aussi que son Eglise grecque catholique, comme d'ailleurs les autres Eglises orientales catholiques, avait pour vocation de contribuer à rapprocher la Catholicité et l'Orthodoxie, car une telle Eglise, à la fois orientale et arabe, se révélait très proche et très capables de comprendre les Eglises orthodoxes, elles aussi, orientales et arabes. Lors du pèlerinage de Paul VI à Jérusalem en 1964, le patriarche Athénagoras rencontra Maximos IV et lui déclara : « *J'ai bien suivi vos interventions au Concile et je vous en remercie : Vous nous représentez tous : Merci* ».

Les Patriarcats catholiques orientaux

Evoquer avec insistance les catholiques orientaux comme je le fais maintenant, c'est une manière de les faire sortir de l'oubli ou de l'ignorance dans lesquels ils se trouvent trop souvent auprès de beaucoup de catholiques occidentaux latins, lesquels identifient parfois « Orient » avec « Orthodoxie », et « Occident » avec « Catholicité » et par là ils semblent ignorer leurs propres frères catholiques : « *Vous avez des frères catholiques orientaux !* » répétait à l'occasion, et parfois avec véhémence, le patriarche grec catholique Maximos V Hakim. Les Patriarcats orthodoxes, sont certes plus nombreux que les Patriarcats catholiques, mais ils appartiennent habituellement à des mondes culturels qui, tout en y étant présents, dépassent le Proche Orient arabe : Patriarcats de Moscou, de Constantinople, de Sofia, du Kerala ou de Kiev.

Voici maintenant les titulaires de ces sièges patriarcaux catholiques, les plus vénérables de l'Eglise après celui de Rome, en remarquant au passage, que dans l'Eglise catholique nos Patriarches sont plus importants au plan ecclésial que les cardinaux qui ne sont, canoniquement, que les curés des paroisses de Rome, et non des Chefs d'Eglises locales que sont les Patriarches.

Le patriarche d'Alexandrie des Coptes catholiques, S.B. Ibrahim Isaac Sidrak, est égyptien.

Le patriarche d'Antioche des Maronites, Mâr Béchara Boutros al-Ray, est libanais.

Le patriarcat d'Antioche des Syriens catholiques, Mâr Ignace-Pierre VIII 'Abd el-Ahad, est syrien.

Le patriarche d'Antioche des Grecs-melkites catholiques, S.B. Grégoire III Lahhâm, est syrien.

Le patriarche latin de Jérusalem, S.B. Fouad Twal, est jordanien.

Le patriarche de Babylone pour les Chaldéens, Mâr Louis Raphaël Ier Sako, est irakien.

Le patriarche de Cilicie pour les Arméniens catholiques, S.B. Narsès Bedros XIX Tarmouni, est égyptien.

Voilà donc nos sept patriarches catholiques orientaux qui parlent parfaitement l'arabe et qui sont « *Pères et Chefs* » d'Églises catholiques locales (*pater et caput ecclesiae*), donc de millions de chrétiens qui appartiennent au monde arabe depuis des siècles, et qui sont tous des personnalités fort à l'aise dans la langue et la culture arabes, ils ont tous la nationalité d'un pays arabe.

Signalons que les villes de Beyrouth et de Damas constituent, aujourd'hui, comme la « Nouvelle Antioche », puisque trois de nos « Patriarches d'Antioche », le syrien, le maronite et le grec-melkite, y ont leur résidence et que deux Patriarches orthodoxes, le Grec et le Syrien, y résident aussi, ont ce même titre « antiochien ».

Langue arabe et chrétiens d'Orient

Au Proche et au Moyen Orient la grande majorité des chrétiens parlent l'arabe, la langue de leurs pays et célèbrent une partie importante de leurs liturgies dans cette langue. Mais toutefois rappelons que la langue liturgique des Grecs est le grec, celle des Syriens et des Maronites est le syriaque occidental, celle des Coptes est le copte, celle des Chaldéens est le syriaque oriental, celle des Arméniens est l'arménien et celle des Latins de Jérusalem est le latin. En Irak, si la majorité des chrétiens, outre la langue arabe, parlent aussi l'araméen dans sa forme appelée *soureth*, et si dans certaines régions ils parlent le kurde ou le turcoman, ils n'en pratiquent pas moins abondamment la langue arabe dans leurs liturgies.

Chrétiens d'Orient en Occident

L'arrivée de nombreux chrétiens d'Orient en Occident, du fait de situations souvent dramatiques qui sévissent dans leurs pays, a multiplié les contacts entre les communautés chrétiennes orientales et occidentales, comme c'est le cas en Australie, au Canada, aux États-Unis et en Europe, ce qui constitue un dramatique arrachement de très nombreuses familles à leurs pays d'origine lesquels se trouvent, de ce fait, spirituellement très appauvris. Tout ceci invite les chrétiens d'Occident à chercher à mieux connaître leurs frères d'Orient afin de savoir les accueillir plus fraternellement encore.

Une pensée du cardinal Roger Etchegaray se révèle ici éclairante : « *Les catholiques venus d'Orient - souvent exilés- que nous accueillons sont une grâce pour nous : Eux qui furent les premiers évangélistes de l'Occident peuvent redevenir, si nous les écoutons, d'admirables ouvriers d'une nouvelle évangélisation. Mais n'oublions pas que leur première vocation est de s'accrocher à leur propre terre natale et, dans ce sens, nous devrions les aider avec beaucoup plus d'obstination et de courage pour que le Proche-Orient ne se transforme pas en cimetières ou en musées chrétiens* ».

Dans la Lettre apostolique, *Lumière de l'Orient*, Jean Paul II avait invité les catholiques à mieux connaître et à étudier le patrimoine spirituel, théologique et liturgique de l'Orient en rappelant, qu'au cours des siècles, « *l'Occident avait toujours beaucoup reçu de l'Orient dans le domaine de la liturgie, de la tradition spirituelle, du droit* ».

Une meilleure connaissance de l'Orient chrétien par les chrétiens d'Occident et une meilleure connaissance des chrétiens d'Occident par les chrétiens d'Orient constituent un magnifique itinéraire qu'il faut prendre car, le bienheureux Jean Paul II nous l'affirme, il conduit et conduira toujours à plus d'unité entre les Eglises.

Pour aller plus loin... Voir : « Ecclesia in Medio Oriente », exhortation apostolique post-synodale du pape Benoît XVI, sur l'Eglise au Moyen-Orient.

- Jean-Marie Mériçoux, *Va à Ninive ! Un dialogue avec l'Irak, Mossoul et les villages chrétiens, pages d'histoire dominicaine*, Préface par le cardinal Roger Etchegaray, postface par Mgr Youssef Sarraf ; éditions du Cerf, Paris, 2000 *Va à Ninive*, p. 323
- Emilios Inglessis, *Maximos IV, l'Orient conteste l'Occident*, Paris, Cerf, 1969, 17.

➤ **Vers 12 H,30 nous avons le repas pris en commun à l'Eau Vive à Notre Dame de la Garde.**

Si le matin nous étions 45 environ pour la visite et la messe à Saint Victor, nous étions



treinte au repas convivial et à l'Assemblée générale qui suivit. Nous avons profité au désert pour fêter l'anniversaire du Frère Jean-Marie. Celui-ci a offert à Bernard, notre Président, son dernier livre « *Vers d'autres Ninive* » édition du Cerf que l'on peut se procurer soit au couvent des Dominicains 35, rue Edmond Rostand 13006 à Marseille, soit à la Librairie Catholique « Saint Paul », cours Paul Peytral à Marseille.

Voici un résumé de notre Assemblée

Générale qui suivit :

RAPPORT MORAL

Le président Bernard PEY ouvre la séance et rappelle l'ensemble des activités de l'association au cours de l'année 2012 écoulée et notamment :

17 Mars : participation à la consécration du diocèse du Var à Saint Joseph (N. de Grace)(cf. Bulletin N° 26)

Avril : Edition de notre bulletin n°26.

27/28 Mai : participation et animation du pèlerinage de Provence à la Sainte Baume.

- 31 Mai : animation du mini pèlerinage des Anciens des "IRIS" à la Sainte Baume et à Saint Maximin.
- 19 Juin : Réunion de bureau élargie aux délégués de secteur, au siège.
- 22 Juillet : Participation à la solennité de Sainte Marie-Madeleine à la grotte de la Sainte Baume en présence de Monseigneur REY (messe retransmise à l'émission "Le Jour du Seigneur").
Et participation de certains de nos membres à la messe célébrée à la Basilique de Saint Maximin présidée par Mgr DUFOUR.
- 28 Juillet : participation à la solennité de Sainte Marthe, à Tarascon.
- 22 Septembre : rencontre amicale et de travail entre les associations des Amis du Pèlerinage des Saintes Maries de la Mer, de l'A.S.T.S.P. et de l'association Santo Madaleno, autour de l'évènement " Aux Sources de la Foi en Provence".
- 10 Octobre : réunion de bureau élargie, au siège.
- 21 Octobre : participation au pèlerinage d'automne des Saintes Maries de la Mer.
- 25 Octobre : présentation aux "IRIS" du DVD sur la Basilique de Saint Maximin.
- 28 Octobre : rencontre de travail : Mise au point avec le Père Philippe RAST, curé de Saint Victor des détails de notre AG et du déroulement de la première cérémonie des Sources de la Foi en Provence le 3 Février à Saint Victor
- 1 et 2 Décembre : participation de l'Association au 2ème pèlerinage annuel des Saintes Maries de la Mer.
- Mi-Décembre : sortie et diffusion de notre calendrier 2013.
- 12 et 13 Janvier : participation de notre association à l'ouverture des manifestations autour de "Marseille Provence Capitale Européenne de la Culture".

Ce rapport moral est soumis au vote : il est approuvé à l'unanimité des présents et représentés.

RAPPORT FINANCIER

Le rapport financier présenté par notre comptable, fait apparaître un solde positif de 1.020,64 € en fin d'exercice. Il est proposé d'utiliser cet excédent pour parfaire les équipements d'accueil de notre pèlerinage de Pentecôte dans le respect des normes d'hygiène et de sécurité.

De plus, il est proposé de fixer notre cotisation à 32,00.

Enfin, pour financer nos projets et activités programmés, notamment dans le cadre de Marseille Provence 2013, nous avons sollicité l'octroi de subventions auprès de la Commune du Plan d'Aups et auprès du Conseil Général.

Ce rapport financier est soumis au vote : il est approuvé à l'unanimité des présents et représentés.

RENOUVELLEMENT DU BUREAU

L'appel à candidature pour le renouvellement du bureau ayant été infructueux, le Président propose la reconduction du même bureau, avec l'accord des intéressés, à savoir :

Président : Bernard PEY

Vice-Présidents : Bruno RACINE et
Claude RIONDEL

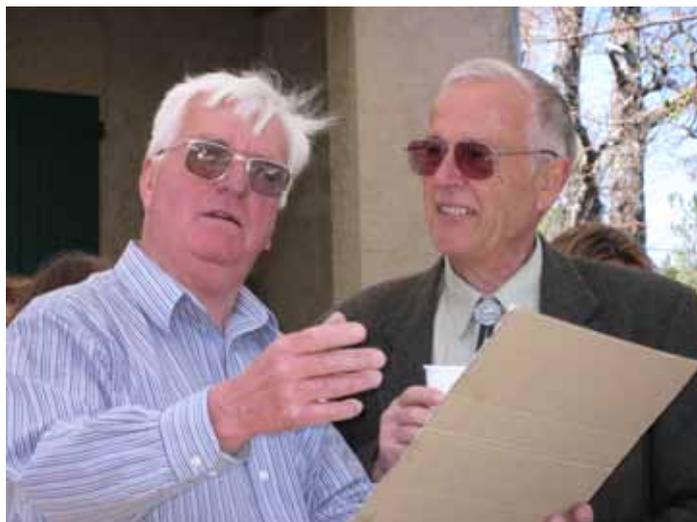
Secrétaire : Marie-Madeleine BETTINI,
secondée par Pierre DANIEL

Trésorier : Monique PERONI

Webmaster : François LUGAN

Archiviste : Jean ESTIENNE

Bulletin : Jean ESTIENNE, Geneviève
ESQUIER, Bernard PEY, Marie HUOT



Notre Président s'entretenant avec Jean ESTIENNE

La présente décision est soumise au vote : elle est approuvée à l'unanimité des présents et des représentés.

PROJETS D'AVENIR

Sans que la présente liste soit exhaustive, le Président rappelle les principales actions et manifestations envisagées pour l'année 2013 :

- Début de la campagne de sensibilisation sur « Le Pèlerinage de Provence à la Sainte Baume pour Pentecôte » lors Des deux solennités de Saint Joseph au Bessillon (Cotignac) le samedi 16 Mars, 1^{er} anniversaire de la consécration du diocèse du Var à Saint Joseph et le 19 Mars, jour de sa fête.
- Elaboration, impression et diffusion d'affiches, de tracts et de notre bulletin annuel.
- Pèlerinage de Provence les 19 et 20 Mai : organisation spirituelle et matérielle en liaison avec les Frères Dominicains de la Sainte Baume.
- Participation aux diverses manifestations dans le cadre "Aux sources de la Foi en Provence" : 3 Février à Saint Victor, 28 Juillet à Saint Maximin, 19 et 20 Octobre aux Saintes Maries de la Mer.
- 22 Juillet : participation à la fête de Sainte Marie-Madeleine – à la Sainte Baume.
- 28 Juillet : Solennité de Sainte Marie-Madeleine à Saint Maximin.
- Mise sur notre site d'une « Boutique Adhérents » de nos impressions récentes, identique à celle que vous trouverez vers la fin de ce Bulletin.

L'ordre du jour étant épuisé, l'Assemblée Générale est close à 15h45.

Le Président,
Bernard PEY

La Secrétaire,
Marie-Madeleine BETTINI

Homélie de Mgr Dominique REY, évêque de Fréjus-Toulon

Lors de la Messe télévisée du Dimanche 22 Juillet 2012

depuis la Grotte de la Sainte Baume
pour la solennité de Sainte Marie-Madeleine.

L'Évangile est un tissu de rencontres et chaque rencontre révèle en même temps la divinité de Jésus et sa profonde humanité. En chaque rencontre, Jésus révèle l'homme à lui-même, à sa vocation, à sa liberté, à sa dignité.

C'est ce qui s'est passé avec Marie-Madeleine, que nous fêtons particulièrement en ce jour et en ce lieu qui lui est consacré. Ce sanctuaire porte la trace indélébile de sa présence et de son témoignage. Celui d'une femme qui a rencontré Jésus et dont le cours de sa vie a été bouleversé par ce contact.

Tout particulièrement, Marie-Madeleine nous livre 4 secrets que je voulais vous partager. La foi, comme la vie d'un être humain est en effet scandée par 4 étapes :



- La première étape de la vie, c'est la conception, fruit d'un amour entre 2 êtres. Les évangiles sont très laconiques mais ils indiquent que Marie-Madeleine a été libérée par Jésus de 7 esprits mauvais (Lc8,2-3). Nous savons que le chiffre 7 dans l'Écriture souligne la plénitude. Marie-Madeleine était sous l'emprise du Mal. Son attachement au Christ a été le fruit de la délivrance. La libération intérieure est la signature de Dieu depuis le temps de l'exode. Marie-Madeleine est miraculée. Désormais, elle lie son existence à celle du Christ. Elle trouve en Lui sa liberté. Dorénavant sa vie ne se comprend que par la sienne.

- Après la fécondation, la deuxième étape de la croissance d'un être est celle de la gestation. A peine conçu comme un cadeau de Dieu, la foi doit grandir, mûrir, se déployer. C'est ce qui s'est passé avec Marie-Madeleine. L'Évangile nous rapporte qu'elle faisait partie de l'entourage de Jésus, porteuse du témoignage vivant de la miséricorde de Dieu. C'est le temps de la catéchèse. Après l'ébranlement initial (que dans les Actes des Apôtres on appelle le kérygme), Marie-Madeleine doit « apprendre le Christ » (je reprends là une expression chère à Jean-Paul II). Sa foi doit la configurer de jour en jour à Celui que « son cœur aime ».
- Arrive alors un moment décisif dans l'expérience de Dieu : la foi parvient à un sommet, à un réveil. L'Évangile le nomme « Golgotha ». Pour donner la vie, Jésus, librement donne sa vie. On notera la présence fidèle de Marie-Madeleine à la liturgie pascale de Jésus (Mc 15,47). Son attachement à Jésus est sans réserve, alors que les apôtres trahissent, renient ou abandonnent le Christ. Elle doit faire le deuil de Jésus, mais par un pressentiment prophétique, elle ne se résout pas à sa perte. La dépossession physique de Jésus relance sa quête de le trouver. Comme le tombeau, sa foi était devenue vide mais à l'appel du nom, « Marie », elle renaît.
- Jésus lui enjoint alors d'annoncer aux apôtres qu'il est vivant. La Madeleine entre dans la quatrième étape de la foi, celle de la maturité. En effet, la foi n'est pas simplement une renaissance au contact de Jésus ressuscité, elle doit se faire annonce, témoignage. Elle est appelée à s'exposer à tous. Le tombeau devient pour Marie-Madeleine un berceau. Celui d'une vocation insolite. Elle devient « l'apôtre des apôtres », selon l'heureuse expression, et sa foi au Ressuscité grandit tandis qu'elle la professe tout alentour. En cette terre de Provence où l'évangélisation de notre pays a commencé, Marie-Madeleine nous offre encore un itinéraire de foi pour la nouvelle évangélisation, qu'appelle de ses vœux le pape Benoît XVI. Au contact de celle qui a touché le Ressuscité, puissions nous être gagnés par son ardeur, sa joie et sa liberté.



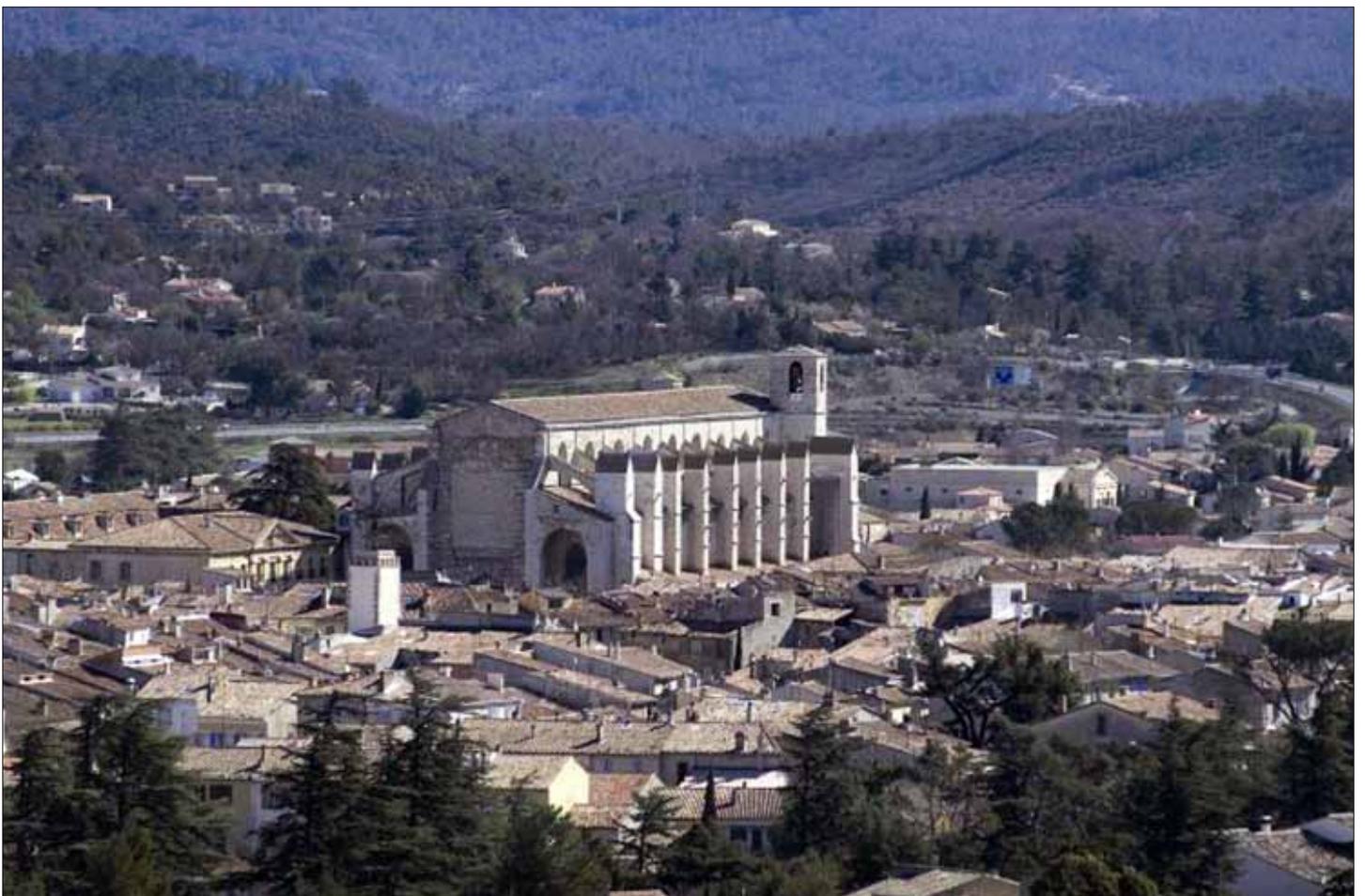
Homélie de Mgr Christophe DUFOUR

Fête de sainte Marie-Madeleine 22 juillet à la Basilique de Saint Maximin

« Avez-vous vu celui que mon cœur aime ? » L'amoureuse cherche celui qu'elle aime. Frères et sœurs qui êtes venus aujourd'hui fêter sainte Marie-Madeleine, qui cherchez-vous ? C'est la question du jour. Qui cherchez-vous ? Qui cherchons-nous ?

Il fait encore sombre ce matin-là, lorsque Marie-Madeleine vient au tombeau. C'est la nuit. La nuit de celui ou celle qui vit hors de la foi. La nuit de l'amoureuse qui n'a pas encore trouvé celui que son cœur aime. L'amoureuse, c'est nous. C'est chacun de nous. C'est toi, c'est moi, c'est nous tous, c'est l'humanité entière, capable d'aimer. Ce qui nous fait humain, c'est que nous sommes capables d'aimer. Ce qui nous caractérise comme êtres humains, c'est que nous avons un cœur pour aimer. Notre cœur est en nous comme un radar intérieur, ou un moteur de recherche, qui conduit notre quête existentielle de bonheur. Bonheur d'aimer et d'être aimé. Nous faisons l'expérience de l'amour. Et de cette expérience – heureuse ou malheureuse – dépend notre bonheur, la paix et la joie, la sérénité de notre être intérieur, l'harmonie de notre vie. « Je cherche celui que mon cœur aime » dit la bien-aimée du Cantique des Cantiques. Nous le disons nous aussi, et nous nous interrogeons : d'où vient que j'aime ? Qui a mis en nous cet amour ? Nous le cherchons avec Marie-Madeleine, dans le jardin, près du tombeau.

Marie-Madeleine, la prostituée. Marie de Magdala, comme on dirait de Pigalle ou des bas fonds de Marseille. Prostituée non pas d'abord parce qu'elle vend son corps, mais parce qu'elle se trompe d'amour. Prostituée comme les prophètes le disaient du peuple de Dieu lorsqu'il mettait son amour dans les idoles et les faux



dieux. Prostituée, comme peut l'être l'humanité lorsqu'elle corrompt ses valeurs dans le tout économique, la compétition pour l'argent et le pouvoir. Prostituée lorsqu'elle se laisse aveugler par les faux dieux de notre société matérialiste, les idoles modernes, le plaisir et la jouissance, le consumérisme égoïste, l'amour dévoyé et possessif. Prostituée comme l'était Marie-Madeleine avant de rencontrer le Christ, « la femme aux sept démons », dit l'Évangile. Elle a trouvé le Christ. Ou plutôt elle s'est laissée trouver par le Christ, elle s'est laissée aimer, saisir. Elle a accueilli son pardon qui l'a libérée et recréée, qui a lavé son âme et purifié son cœur.

Qui cherches-tu ? Qui cherchez-vous ? Qui cherchons-nous ? Nous cherchons le Christ. Un mystérieux amour nous conduit à lui et il se laisse rencontrer. La rencontre du Christ est au cœur de notre foi chrétienne. Rencontre intime, communion d'amour qui illumine notre vie et lui donne son sens, sa direction, son but, sa finalité. « L'amour du Christ nous saisit » dit l'apôtre Paul. Alors nous n'avons plus notre vie centrée sur nous-mêmes mais sur lui, le Vivant, l'Éternel Amour. Alors nous sommes morts à notre égoïsme. C'est par le Christ que nous devenons quelqu'un. Sans le Christ, nous avons beau nous mettre sur la pointe des pieds, nous gonfler d'orgueil, nous faire aussi gros que le bœuf comme dans la fable, nous restons des petits nains à la face de la terre, de petites poussières au sein de l'univers. Mais rempli du Christ, rempli de son amour, nous devenons immensément grands. Nous laissant aimer par Lui, nous découvrons que nous portons en nous une étincelle d'éternité. Telle est la découverte de Marie Madeleine. Christ est l'Éternel Amour manifesté en notre chair, venu en notre histoire pour nous faire vivre de lui, par lui, en lui. Comme Marie Madeleine, nous ne connaissons plus le Christ à la manière humaine : il a traversé la mort, il est ressuscité, il est vivant éternellement. Nous ne regardons plus les êtres humains à la manière humaine : chaque être humain est transfiguré par le Christ, temple de l'Esprit, enfant du Père.

Et Jésus dit encore : « Va trouver mes frères et dis-leur... ». Telle est l'ultime parole du Christ à Marie-Madeleine, son dernier mot : il lui confie une mission. Allez dire aux disciples et à Pierre. Allez annoncer à mes frères. Les quatre évangiles sont unanimes : ce sont des femmes qui furent les premiers témoins du Christ ressuscité. Et à chaque rencontre, Marie-Madeleine mérite une mention spéciale au point que l'on en a fait l'apôtre des apôtres. Aussi, par son intercession, je voudrais demander avec vous une grâce particulière, la grâce d'une nouvelle évangélisation en Provence. La grâce de nous laisser évangéliser, nous, par la foi de Marie Madeleine, la grâce de nous laisser renouveler par elle dans notre foi. La grâce pour notre Eglise, pour nos communautés chrétiennes, de savoir porter, annoncer, proclamer l'Évangile de l'amour de Dieu, d'une manière renouvelée, à nos contemporains. La foi chrétienne n'est pas seulement un décor ou un folklore, un patrimoine ou un vernis culturel. Elle est une tradition, un héritage, un trésor que l'on reçoit et transmet, non pas comme de vieux objets, des vieux murs ou des souvenirs du passé, mais comme une vie, une foi qui nous fait vivre et nous change aujourd'hui.

En octobre prochain, Benoît XVI ouvrira l'année de la foi et le synode pour la nouvelle évangélisation. Je fais le vœu qu'au long de cette année 2012-2013 tous les chrétiens aillent ensemble au cœur de la foi. Marie Madeleine témoigne avec force que la foi chrétienne, en son essence, répond à la quête spirituelle de nos contemporains, à la soif de leur âme : le Christ est celui que nos cœurs aiment. Je demande la grâce que soit éveillée ou réveillée la foi. Marie-Madeleine, la pécheresse, est allée réveiller ces hommes dans la peur qu'étaient Pierre et ses compagnons. Elle a relancé la petite Eglise naissante et hésitante dans la grande aventure de l'annonce de l'Évangile du Christ. Que le souffle de Marie Madeleine ravive les braises de la foi dans le cœur des provençaux et leur donne l'audace de dire comme elle : « Nous avons rencontré le Christ et voilà tout ce qu'il nous dit ». Amen.

Pèlerinage d'Octobre aux Saintes Maries de la Mer Samedi 20 et Dimanche 21 Octobre 2012

L'Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence était présente le dimanche en la personne de Claude RIONDEL, vice-Présidente et de Bernard PEY, Président.

Ils ont été accueillis par Noël ROQUES, Président des Amis du Pèlerinage des Saintes, par Valérie, Trésorière, Mireille, Dominique, notre délégué sur place. Leur Magasin d'accueil est un petit bijou. Aidés par deux ou trois sœurs, ils accueillent les pèlerins et vendent les livres en dépôt vente de la Librairie Siloë d'Aix. Nos Triptyques sont à disposition du public en ce lieu. Notre affichette annonçant « Aux Sources de la Foi en Provence » voulues par nos trois évêques ainsi que le rappel de notre Pèlerinage de Provence à la Sainte Baume pour Pentecôte est au tableau d'affichage.

PÈLERINAGE D'OCTOBRE
Les Saintes Maries de la Mer

samedi 20 octobre

15h30
Descente des Châsses

17h30 **MESSE**
et Confirmation des Jeunes du Pays d'Arles

20h
Evocation sur la plage

21h
Heure d'adoration

dimanche 21 octobre

10h
MESSE
du Pèlerinage

11h
Procession à la mer

15h30
Remontée des Châsses

Pour vos renseignements complémentaires s'adresser à la paroisse des Saintes Maries de la Mer

10 Heures, nous entrons en procession dans l'église fortifiée, avec notre bannière derrière celle de nos amis des Saintes, suivie de celle de la Confrérie, d'une délégation des Chevaliers de l'Ordre de Malte et de bien d'autres bannières dont une d'Espagne. Tous les participants sont en costumes d'arlésiens et d'arlésiennes, ce qui donne un cachet particulier à la cérémonie.

La messe commence dans une église archi comble. Elle est présidée par Mgr Bernard BARSÌ, archevêque de Monaco, en présence de Mgr Christophe DUFOUR, archevêque d'Aix-Arles, du Père Marc PRUNIER, curé et de plusieurs prêtres amis.

Les châsses des deux Saintes, Maire Salomé et Marie Jacobée, étaient descendues depuis la veille après-midi et étaient déposées sur une table derrière l'autel à l'aplomb de la chapelle haute. Des bouquets de fleurs sont accrochés tout au long des deux grosses cordes qui les ont soutenues dans leur descente de la chapelle Saint Michel. L'assistance est recueillie et chantante. Nous sommes portés par cette foule priante. Mgr BARSÌ nous fait une longue homélie.

Parmi les chants, il faut noter le « Coupo Santo » chanté par tous avec conviction.

A l'issue de la Messe, en bon ordre, derrière la Croix processionnaire tenue par notre ami Dominique, la Barque des Saintes, les arlésiens et arlésiennes en costumes, toutes les délégations avec leurs bannières, le clergé officiant et tous les fidèles prennent la direction de la Mer. Sur la plage nos deux Saintes dans leur barque portées par une délégation de la Confrérie des Saintes rentrent dans l'eau encadrées par des gardians à chevaux. Nos deux évêques avec le Père curé prennent place dans une barque positionnée fixe sur la plage. De là, ils bénissent la mer et la Barque.

Les participants les plus avancés se mouillent les pieds. Le vent est d'une grande violence. Nos bannières manquent s'envoler.

Après cette bénédiction à la mer, la procession rejoint l'église en chantant.

Puis c'est la dispersion. Chacun a bien mérité d'aller se restaurer.

Avec Claude nous choisissons un restaurant au bord de la mer. Nous y dégustons de la viande de taureau pour reprendre des forces. Ensuite, nous avons le temps d'un peu flâner dans le centre ville avant de rejoindre tranquillement nos amis au magasin d'Accueil des Pèlerins où nous avons entreposé notre bannière.

De là, en procession, comme le matin, nous pénétrons dans l'église toujours aussi comble pour la cérémonie de la remonter des châsses dans la chapelle haute, Saint Michel.

Mgr DUFOUR préside cette cérémonie, il insiste sur deux points :

- Les trois rendez-vous de 2013 dans le cadre des « Sources de la Foi en Provence » voulues par lui et ses deux confrères de Marseille et de Toulon pour cette Année de la Foi.

- Et le projet de loi sur « le mariage pour tous » qui doit être déposé à l'Assemblée Nationale le 31 Octobre. Ce projet est trop gros de conséquence pour la Famille et la Société. Les catholiques ne peuvent laisser faire sans manifester leur désapprobation. L'enfant a le droit à un père et une mère pour s'épanouir dans la vie. Il nous invite à écrire à nos députés et sénateurs pour leur dire notre conviction profonde.

Son intervention est ponctuée par « Vive les Saintes Maries » et « Vive le Christ Ressuscité » repris en chœur par la foule.

Ensuite, très lentement, parmi les chants les deux châsses sont remontées dans la chapelle haute où elles resteront jusqu'au prochain pèlerinage.

Nous avons pu saluer nos deux évêques et le Père PRUNIER qui faisaient corps avec la foule des pèlerins venus des quatre coins de l'horizon.

Nous garderons de cette cérémonie-pèlerinage un souvenir inoubliable. Nous avons pu revoir nos amis des Saintes qui étaient venus au Pèlerinage de Provence à Pentecôte 2012. Nos liens en sont encore plus renforcés.

Bernard et Claude.



Le Père Marc PRUNIER, curé – de gauche à droite Mgr BARSÌ (Monaco) et Mgr DUFOUR (Aix-Arles)

Saint LAZARE, honoré à MARSEILLE

ce Dimanche 18 Novembre 2012 à la Cathédrale de la Major



Comme chaque année à mi Novembre, le Père OTTONELLO, curé de la cathédrale de la Major, organise une procession, en l'honneur de Saint Léon le Grand, patron des italiens du quartier du Panier, et de son fidèle ami, Saint Roch. Il y adjoint Saint Lazare, patron du diocèse de Marseille, 1er évêque et martyr de cette ville.

Cette année cette cérémonie s'est déroulée Dimanche 18 Novembre par beau temps et sans grand vent.

La procession s'est ébranlée de l'église Saint Laurent vers 10 H,25, après, la bénédiction de la Mer, de la Ville, des bateaux et des pêcheurs avec les reliques de Saint Léon le Grand, depuis l'esplanade qui domine le vieux port.

Une forte délégation d'italiens venus spécialement du petit port italien de SPERLONGA était présente autour de son Maire. C'est en effet de ce port qu'en 1920, un groupe d'italiens fuyant la famine était venu s'établir au « Panier ». Ils avaient amené avec eux dans leurs barques le buste de leur Saint, Léon et de son compagnon fidèle, Roch. D'où la tradition est restée au « Panier » de fêter ces deux saints ensemble. Le père OTTONELLO y a joint Saint Lazare, patron du diocèse, trop peu honoré à Marseille dont il est pourtant le premier évêque et martyr.

Voilà pourquoi, ces trois saints ont processionné côte à côte depuis l'église Saint Laurent, à travers « le Panier » jusqu'à la cathédrale pour la messe solennelle de 11 Heures.

Outre le Maire de SPERLONGA, on notait la présence d'une conseillère municipale de Marseille, des représentants du Conseil Général, du consul de Monaco et, évidemment, des chevaliers de l'ordre de Saint Lazare en robes noire et parement vert qui portaient, avec deux membres des « Saints de Provence », le reliquaire de Saint Lazare. Notre « Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence » était représenté par Bernard, son président, par Dominique, délégué des Saintes Maries de la Mer, par Jean-Louis et Elisabeth. Il y avait quelques anciens de Toulon et de Saint Maximin qui avaient fait le déplacement.

La messe était très priante. La première lecture a été lue en italien. Les chants de la chorale et les grandes orgues ont accompagné magistralement la cérémonie.

A l'issue de la messe, Mr le Maire de SPERLONGA a dit un mot de remerciement et de satisfaction en italien, puis a remis quelques cadeaux au Père et aux responsables de l'Association des Amis de Saint Léon le Grand, coorganisatrice de la cérémonie.

Puis, sous le porche de la cathédrale, nous avons eu droit à un concert par la fanfare « La Lire Provençale d'Auriol » qui avait accompagné la procession à travers « le Panier ».

Les Amis de Saint Léon ont offert un apéritif. L'ambiance était joyeuse. L'assistance a été évaluée par le Père à 2.000 fidèles. Une belle réussite à mettre au palmarès du Père OTTONELLO, maître d'œuvre de cette belle cérémonie.

Rendez-vous à l'année prochaine à mi Novembre 2013 pour continuer d'honorer nos Saints et en particulier Saint LAZARE, patron de notre diocèse.

Bernard PEY, Président.

OUVERTURE DE MARSEILLE – PROVENCE 2013

CAPITALE EUROPEENNE DE LA CULTURE

Le Samedi 12 et Dimanche 13 Janvier 2013

EUGÈNE DE MAZENOD

Bâtitseur et Gardien de la langue provençale

Né à Aix, exilé dès 9 ans en Italie avec son père de 1791 à 1802, il connut la pauvreté qui lui permettra d'avoir auprès des pauvres et des immigrés les mots justes sans paternalisme. Evêque de Marseille de 1836 à 1861, bâtisseur de Notre-Dame-de-la-Garde et de la cathédrale La Major de style romano-byzantin, sa fidélité à la langue provençale l'ouvrira au respect des langues et cultures des autres dont il fera une règle. En 1995 l'Eglise le déclara *Saint* pour son action au service de l'humanité.

Labellisé par MARSEILLE PROVENCE 2013
Capitale européenne de la culture

SAMEDI 12 JANVIER 2013

BIBLIOTHÈQUE ALCAZAR - COLLOQUE

EUGÈNE DE MAZENOD, UN GRAND PROVENÇAL

- 9H30** Ouverture par Michel COURVOISIER, O.M.I.
Eugène de Mazenod,
visionnaire de Marseille
- 10H05** Rémy KERTENIAN, *Maître de l'Art*
La Major et Notre-Dame-de-la-Garde,
phares de Marseille
- 10H50** Blandine CHELINI-PONT, *Maître de conférence en histoire, université d'Aix-Marseille*
Le lien de Mazenod à la culture provençale
- 11H25** Joseph YACQUB, *Professeur honoraire de l'Université catholique de Lyon, Spécialiste des minorités et des Chrétiens d'Orient*
Les langues et les cultures locales
dans le travail des O.M.I.

EUGÈNE DE MAZENOD

Bâtitseur et Gardien de la langue provençale

Né à Aix, exilé dès 9 ans en Italie avec son père de 1791 à 1802, il connut la pauvreté qui lui permit d'avoir auprès des pauvres et des immigrés les mots justes sans paternalisme. Evêque de Marseille de 1836 à 1861, bâtisseur de Notre-Dame-de-la-Garde et de la cathédrale La Major de style romano-byzantin, sa fidélité à la langue provençale l'ouvra au respect des langues et cultures des autres dont il fit une règle. En 1995 l'Eglise le déclara *Saint* pour son action au service de l'humanité.



DIMANCHE 13 JANVIER 2013

CATHÉDRALE LA MAJOR - 10 HEURES

MESSE SOLENNELLE EN PROVENÇAL

Chantée par un chœur polyphonique de 200 choristes

Présidée par Monseigneur Georges Pontier, Archevêque de Marseille
en présence de Jean-Claude Gaudin, Maire de Marseille, Sénateur des Bouches-du-Rhône

Ouverture : hommage à Eugène de Mazenod
par Michel Courvoisier, O.M.I.

Messe célébrée en provençal
par le Père Michel Desplanches, Maître de l'Héritage
et le Père Sébastien Montagard
en présence du Père Ottonello, Curé de La Major

200 choristes ont enchanté la Cathédrale N-D de la Major à Marseille ce Dimanche 13 Janvier 2013



Malgré la pluie de nombreux marseillais se sont empressés d'envahir la cathédrale écouter les 200 choristes venus de tout le département chanter la messe en provençal

Le dimanche 13 janvier fut une journée provençale.

Le matin, les travées de la cathédrale étaient combles accueillant les groupes provençaux venant de tout le département, le sénateur-maire et de nombreux élus et un public nombreux.

La messe présidée par Mgr Pontier était chantée en provençal par 200 choristes.

Dans son homélie, le P. Michel Desplanches, curé de Salon-de-Provence et majoral du Félibrige, rappelait en

provençal l'importance de garder une cohérence entre la culture et la foi. « Il ne faut pas qu'on soit des santons de la capitale européenne de la culture ; car notre culture est avant tout populaire et vivante » Ce fut une très grande et très belle cérémonie où l'on a senti vibrer l'âme de la Provence Chrétienne.

Voici l'homélie du Père Michel DESPLANCHES :

Monseigneur, Mesdames et Messieurs les élus, chers amis de notre terre provençale,

Nous y voici ! On en parlait depuis des années et voici que tout à coup, nous y sommes. Voici Marseille-Provence 2013, capitale européenne de la culture. Et Notre-Dame de la Major se retrouve au beau milieu d'un Marseille « new-look » dans lequel se dérouleront de nombreux événements culturels. Ainsi, cette immense église voulue par Mgr de Mazenod est amarrée ici au bord de la mer comme le grand vaisseau qui emporte toute culture et toute réalité humaine à sa fin dernière : l'union de vie et de joie avec le Christ, notre Dieu. Je suis certain que notre grand évêque aurait été ravi de voir sa cathédrale au milieu de cette foule de gens que nous accueilleront cette année.

Mais je pense aussi à saint Eugène de Mazenod, jeune prêtre, à Aix, qui fonda avec quelques compagnons les Missionnaires de Provence. Devant les bouleversements laissés par la grande Révolution, il voulut avec toute la fougue de sa jeunesse prêcher, convertir, faire retentir le beau message reçu en Provence des lèvres des premiers disciples de Jésus. Nous le voyons parcourir le diocèse en tous sens, confessant nuit et jour, prêchant aux pauvres en belle et bonne langue provençale même si certain faisait la moue devant ce désir de parler la langue des pauvres. Saint Eugène aimait être avec son peuple. Ni au-dessus ni à côté, mais avec cette population qu'il connaissait profondément, un peuple fier et libre, qui vibre à l'écoute de sa langue.

Cette langue pourtant sera méprisée, oubliée et finalement même interdite à l'école. Et, sous le regard compatissant des beaux messieurs et des belles dames, les pauvres provençaux muets ne sont plus devenus que des santons vivants, une image de carte postale. Alors, il nous faut faire attention ! En ce premier jour de Marseille-Provence 2013, il ne faudrait pas que nous soyons les santons de la capitale européenne de la culture. Derrière nos costumes et nos musiques, il y a un cœur qui bat, une âme vivante, tout un art de vivre qui bouillonne. Car notre culture, avant tout, est une culture populaire qui s'exprime dans une langue chantante et fleurie. Il serait dommage de l'enfermer dans la poussière du passé. Vive comme un feu qui se

répand, la voici aujourd'hui qui remue les cœurs, et nous sommes emportés par le souffle réjouissant de son génie. Car nous ne sommes pas que des héritiers, nous sommes aussi les bâtisseurs du monde qui vient. Voilà le sens de notre rassemblement. Saint Eugène de Mazenod qui avait vu s'engloutir l'ancien monde fut un bâtisseur de son siècle. Fidèle à sa culture, à sa langue et à sa foi, il fut aussi un visionnaire pour la ville en plein développement. Où puisait-il sa force et son enthousiasme ? Dans l'Esprit-Saint reçu au jour béni de son baptême. La voilà la source intarissable où s'abreuvait son âme. En cette fête du baptême de Jésus, nous venons nous ressourcer dans ce don de la vie de Dieu.

Ainsi, pour nous qui défendons notre culture, il ne s'agit pas de se fossiliser dans son train-train. Le faire, ce serait faire périr l'œuvre de ceux qui nous ont précédés. Nous ressentons dans notre cœur un appel incessant à raviver la flamme de cette culture. C'est l'Esprit-Saint qui est la seule source d'un vrai renouveau. Voilà pourquoi nous ne pourrions jamais séparer la culture et la foi. Cela va ensemble. En effet, une culture, dans sa plénitude, rassemble toutes les dimensions de la vie : que ce soit la langue, le vêtement, la gastronomie, la façon de voir le monde, et la foi, bien-sûr.

Ainsi donc, maintenant, pour nous, il s'agit de faire grandir ensemble tous ces domaines d'expression dans une cohérence imprégnée de l'évangile. Mettre de côté un seul de ces domaines mènerait à perdre la cohérence de l'ensemble. Mgr de Mazenod l'avait compris, lui qui fut un défenseur de notre culture et un bâtisseur sans pareil.

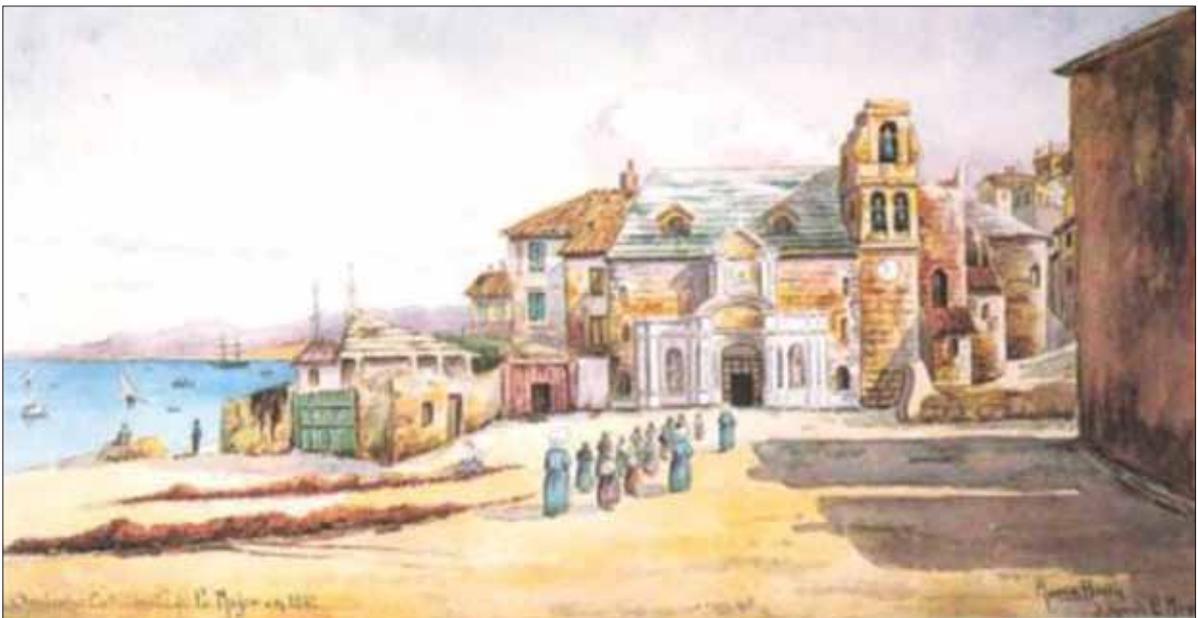
Pour autant, notre culture provençale n'est pas une forteresse ! Ça non ! La terre provençale, aussi loin que l'on remonte dans le temps fut une terre où passa un grand nombre de peuples, chacun laissant sa marque, enrichissant notre langue et nos paysages ! Terre de passage, la Provence est une terre généreuse, accueillante à tous, ouverte sur la mer à l'image de Notre-Dame de la Garde, veillant sur la cité et accueillant ses enfants du monde entier.

Voilà pourquoi nous ne serons jamais une Provence « sous globe ». Nous faisons retentir une langue riche de ses racines latines, grecques et arabes. Nous sommes les témoins fidèles de ce mélange des peuples qui, petit à petit a bâti sa cohérence dans l'amour de sa terre et de sa foi en Jésus Christ.

Marseille-Provence 2013 ? Quelle chance !

Nous accueillerons tant de monde ! Nous mêlerons notre langue au contact des foules de visiteurs de tous pays pour vivre une gigantesque Pentecôte où les hommes et les femmes de toute provenance se donneront la main. Car le but véritable de l'art consiste à bâtir une fraternité émerveillée qui dépasse les frontières linguistiques pour nous élever à la communion de vie et d'amour avec le Dieu de Jésus Christ dans l'unité de l'Esprit-Saint. Amen

Père Michel Desplanches
coordinateur «Aux Sources de la Foi en Provence»



«Ancienne cathédrale de la Major d'avant Mgr Eugène de Mazenod»

Saint Victor “ le victorieux ”

fêté le 21 juillet

Marseille est la plus vieille ville de France, fondée six siècles avant Jésus Christ.

Si, son premier évêque connu est Orésius assistant au concile d'Arles en 314, elle a, dans sa vénérable tradition, un martyr du nom de Victor.

C'est certainement sous l'évêque Proculus, mort en 426, favorable à la vie monastique, que s'organise le culte de saint Victor en accueillant en 415 dans son Église Cassien. Ce dernier avait déjà connu un culte dédié à un martyr du nom de Victor dans l'Église d'Orient. Très vite, près des restants d'une carrière et près d'une nécropole, en dehors de l'enceinte de la ville, est élevée une basilique au-dessus de la tombe du martyr. C'est auprès d'elle que Cassien construit son monastère dédié à Victor. Par la suite une passion fut rédigée. On la trouve sous deux versions différentes. Dans l'une, Victor est décapité ; dans l'autre, il est jeté dans le port avec une roue de moulin autour du cou. Plus tard, dans le culte qui lui est dédié, sa mort est comparée au bon grain moulu et réuni pour faire un seul pain. Présenté comme un homme plein de zèle pour le Christ, Victor n'est pas seul à être martyrisé, avec lui se trouvent des compagnons.

Grégoire, devenu évêque de Tours en 573, dans son livre *De la gloire des martyrs*, ouvrage d'édification écrit vers 590, atteste la basilique et la réalité d'un culte rendu à Marseille, au tombeau de saint Victor dans les cryptes de l'abbaye. Nombreux sont les fidèles qui y viennent en pèlerinage. Dans les cryptes est conservé un édifice du Ve siècle devenu Notre-Dame de Confession. S'y trouvait déjà depuis le IIIe siècle un cimetière où des chrétiens se faisaient ensevelir. Puis, surtout à partir du XIe siècle, quand l'abbaye bénédictine prospérera sous la houlette de grands abbés, le culte à saint Victor se développera.

Les plus anciens témoignages de la passion de Victor place son martyre à la fin du règne de Dioclétien et de Maximien le 21 juillet 303 ou 304.

Qui est Victor ?

Victor est un jeune noble de famille sénatoriale. Officier chrétien, il est arrêté pour prosélytisme et refuse d'adorer les idoles. Certains font de lui un évêque de la ville, “ le pilote de la barque ” qu'est l'Église de Marseille.

Au cours de son interrogatoire, face aux menaces de ses persécuteurs Victor déclare :

“ Moi, je crains le créateur de l'univers, et j'aime mon Dieu ; il est vrai et grand. Je ne cesse de le supplier, de l'implorer et de le prier pour la santé des empereurs ”.

En effet, les chrétiens prient pour tous, même pour ceux qui les menacent. C'est un fait constant chez tous les bienheureux martyrs.

Après avoir refusé une nouvelle fois de sacrifier aux dieux de l'empire, Victor proclame :

“ Je suis chrétien, je méprise vos dieux et je confesse Jésus Christ ”.

La sentence est rendu : Victor est condamné à mort. Il fait alors monter cette prière :

“ Seigneur, écoute la prière de ton serviteur. Ne permets pas que je sois séparé de toi qui ne m'as jamais abandonné, depuis que je t'ai connu. Sois avec moi, car je désire être avec toi. Toi le créateur, sois mon rédempteur. N'abandonne pas ton serviteur, pour qui tu as livré ton fils. Mais fais-le moi voir et posséder, car je le souhaite, c'est mon choix, tel est mon désir ”.

Victor est décapité avec cinq de ses compagnons, puis leurs corps sont jetés à la mer. Rejetés sur le rivage, des chrétiens les enterrent “ dans une grotte creusée avec soin et à grand peine dans la roche naturelle ”, grotte qui devint une des chapelles de l'abbaye de Saint-Victor.

Dans la foi de l'Église, le martyr s'identifie à Jésus, il devient son image, il n'est rien d'autre qu'un imitateur du Christ. En suivant le Christ jusqu'au bout, il est consacré et uni au Verbe incarné, il est transformé en modèle de son maître. La croyance commune a toujours manifesté que personne n'est plus proche de Dieu et ne participe de manière plus intime à la gloire du Christ ressuscité que ceux qui sont morts pour lui, avec lui et en lui.

L'antienne d'ouverture à la messe de saint Victor rapporte :

“ Célébrons dans la joie la fête de saint Victor le protecteur de Marseille ; vraiment victorieux, il a combattu jusqu'à la mort pour être fidèle au Christ qui dans son Royaume le couronne de gloire.”

Victor a souffert pour le Christ. Avec l'apôtre Paul il peut proclamer : “ C'est pour le Christ que je souffre... Si nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivrons. Si nous supportons l'épreuve, avec lui nous régnerons.”

Le martyr donne sa vie pour le Christ, il est un homme travaillé par Dieu à la manière d'un métal, d'un métal précieux. “ Comme on passe l'or au feu du creuset ” dit l'Écriture dans le livre de la sagesse, ainsi le martyr devient de l'or précieux aux yeux du Seigneur. Le psaume de la fête de saint Victor enseigne Dieu “ l'a éprouvé, affiné comme on affine un métal.” Dieu a éprouvé sa valeur, son Esprit Saint l'a buriné, l'a rendu pur. Comme l'or au creuset, Victor a été éprouvé, il est devenu un sacrifice offert à Dieu. Comme Jésus, heureux est-il d'avoir remis sa vie entre les mains du Père.

“ Seigneur notre Dieu, tu as fait que le sang des martyrs soit une semence de chrétiens ; accorde à l'Église de Marseille que saint Victor a fécondée par son sang, de te donner une abondante moisson.”

Puissions-nous un jour, comme Victor remporter la victoire.

Bernard Lorenzato



Saint Jean CASSIEN, Moine, Pèlerin du Tour de la Méditerranée

Cassien était un nom, plus exactement un surnom, banal, répandu dès le Haut Empire ; il avait été illustré par plusieurs martyrs. La vie de saint Jean Cassien est mal connue. On a longtemps hésité sur le lieu de naissance : Provence, Palestine, Syrie, Constantinople, Kurdistan. Au Ve siècle, Gennade le déclare Syrthe d'origine. D'après certains historiens, il devait être de la Dobroudja du Nord (bouches du Danube), Syrthia minor. Ce pays, la future Roumanie, était de culture latine depuis la conquête de Trajan au IIe siècle. Il a pu naître vers 355-360, puisqu'il se disait iuvenis lorsqu'il quitta Bethléem, sans doute avant 385, date de l'arrivée de saint Jérôme, qu'il ne mentionne point parmi ses interlocuteurs monastiques. On peut situer son séjour à Bethléem entre 375 et 385. La Dobroudja avait été saccagée de 378 à 382 ou 386, et c'est probablement une des raisons de son émigration. Muni de la permission de ses supérieurs, Cassien partit vers l'Égypte avec un compagnon nommé Germain. Ils voulaient étudier sur place la vie monastique la plus ancienne.

Ils restèrent douze à quinze ans dans le delta, et rencontrèrent les Pères les plus importants du monachisme antonien. Ils ne voyagèrent point jusqu'aux monastères pachomiens, dans la Thébaïde, vers le Sud. Après un bref retour en Palestine en 392 pour reprendre contact avec leur communauté et renouveler leurs permissions, ils séjournèrent dans le désert de Scété au Sud d'Alexandrie à quelques kilomètres au Sud-Ouest des lacs salés. La Palestine manquait de paix pour des contemplatifs : en 395, menace des Huns ; en 406, peste ; en 411, raids de sarrasins venant du Sinaï ; en 416, brigandages ; en 419, tremblement de terre.

Un peu avant 400, nos deux compagnons vinrent auprès de saint Jean Chrysostome, patriarche de Constantinople depuis 398. Celui-ci ordonna Germain prêtre et Cassien diacre. Mais le grand évêque, persécuté par l'impératrice Eudoxie, dut abandonner la capitale ; Cassien et Germain partirent à Rome, en 405, avec une lettre du clergé de Constantinople en faveur de son chef exilé. Ils revinrent ensuite sur le Bosphore, mais les partisans de Jean Chrysostome y étaient très mal vus. Ils durent s'exiler à nouveau. On retrouve Cassien en Provence vers 415-419 ; en 419, il est ordonné prêtre à Marseille. L'intervalle de 405 à 415 reste hypothétique. On le retrouve à Rome ou bien en Palestine.

L'historien Marrou suppose qu'il se lia avec Lazare, évêque d'Aix déposé en 412 et réfugié en Palestine. Ce Lazare aurait introduit Cassien auprès de l'évêque de Marseille, Procule (381 – 428). Cassien fonda dans cette ville deux monastères : l'un d'hommes, Saints-Pierre-et-Victor sur la rive méridionale du Vieux-Port ; l'autre de femmes, Saint-Sauveur. La première supérieure des religieuses de Saint-Sauveur fut sa propre sœur. Plus tard, en 870, les sœurs transportèrent leur couvent Place de Lenche, là où avait été martyrisé Lazare, 1er évêque de Marseille, frère de Marthe et de Marie-Madeleine.

Nous ignorons comment Cassien utilisa sa riche expérience pour organiser ses monastères.

Castor, évêque d'Apt et fondateur de communautés, demanda à son illustre voisin de lui décrire les institutions monastiques d'Égypte et de Palestine. Cassien rédigea donc douze livres sur « les institutions cénobitiques et les remèdes aux huit principaux vices ». Ce premier ouvrage fut achevé probablement avant 418, car il y mentionne le pélagianisme sans allusion à la sentence portée par les papes Innocent Ier et Zosime contre cette hérésie qui niait la nécessité de la grâce divine en mettant l'accent sur les forces du libre arbitre.

Les Conférences (« Collationes ») relatent de manière agréable les visites faites par nos pieux visiteurs aux grands moines patrons d'ateliers spirituels, en basse Égypte et le résumé de l'enseignement qu'ils y reçurent.

Des vingt-quatre conférences, les dix premières sont dédiées à l'évêque de Fréjus, Léonce vers 419, la seconde partie (sept conférences) est adressée à Saint Honorat, abbé de Lérins (qui devait être élu évêque d'Arles en 426). La troisième partie (sept conférences) parut en 426.

Après ses conférences, Cassien écrivit encore sur la demande de l'archidiacre de Rome, le futur pape Saint Léon, un rapport sur l'incarnation contre Nestorius. Celui-ci refusait de voir en Marie la Mère de Dieu et enseignait donc qu'il y avait deux personnes en Jésus-Christ et que l'union des deux personnes n'avait pas lieu d'une manière substantielle et hypostatique.

Ce rapport contribua à rendre le pape Célestin Ier sévère pour Nestorius au concile romain d'août 430, en attendant la solennelle condamnation à Ephèse (431).

Jean Cassien mourut vers 435. On le fête à Marseille le 23 Juillet.

Les Grecs commémorent saint Jean Cassien le 28 et 29 Février. Ils l'ont traduit dans leur langue ; il partage ce privilège fort rare avec Saint Grégoire le Grand, que les Grecs appellent Dialogos, du titre de ses Dialogues.

Au IVe et Ve siècle, c'est l'âge d'or du Christianisme en Provence. En 415, les moines cassianites de l'abbaye de Saint-Victor-de-Marseille s'installent dans la grotte de la Sainte Baume. Ils construisent un petit prieuré. Lors des invasions sarrazines en 716, les Cassianites ensablent la chapelle contenant les reliques de sainte Marie-Madeleine qui sont transférées dans le sarcophage de Sidoine, ceci pour éviter leur profanation. Au XIe siècle, les Cassianites sont remplacés par les Bénédictins.

La règle de Cassien est malheureusement perdue aujourd'hui. Mais saint Benoît, qui s'en est inspiré pour la règle bénédictine, en recommande vivement la lecture. Un martyrologe d'Arles-Toulon, vers 1120, mentionne Cassien.

Henri PRABIS, agrégé d'Histoire et membre de notre Association.

-Notes et ajouts par un autre membre de l'association:

-Fêté le 28 février, avec saint Germain de Dobroudja, moine, mort vers 410, son ancien compagnon, saint Jean Cassien est dit le Romain par les Orthodoxes. Il est inscrit au Martyrologe romain de 2001 comme saint au 10 des calendes d'août (23 juillet): « Massiliae in Provincia Galliae, sancti Ioanis Cassiani, presbyteri, qui duo monasteria, alterum pro viris, alterum pro mulieribus, condidit, et, longo rerum monasticarum usu peritus, de Coenobiticis Institutis et Collationes patrum scripsit ad aedificationem monachorum. » -Le martyrologe d'Arles-Toulon est consultable en ligne à la page http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/mefr_0223-4874_1897_num_17_1_8148

--Pour la petite histoire des mots, au Moyen-Âge, au réfectoire des monastères, on avait l'habitude de lire les collationes au repas du soir qui était léger et qui finit par s'appeler par association... une collation !

-Pour la bibliographie, parmi une multitude, on peut citer celui-ci, consultable gratuitement sur : <http://biblio.domuni.org/livres/cassien/cassien.pdf>. C'est un livre de sœur Marie-Ancilla, dominicaine, professeur de patrologie, spécialiste de saint Augustin : « Jean Cassien. Sa doctrine spirituelle », édition La Thune, 30, rue Thubaneau, 13001, Marseille, 2002.

L'auteur dit en effet que « Les œuvres de Cassien sont le premier manuel de spiritualité de l'Occident, et elles étaient encore un ouvrage spirituel connu de tous au Moyen Âge. Cassien formait les consciences, et faisait progresser dans la vie spirituelle. [...] Très tôt en Orient, les fidèles laïcs se formèrent à la vie spirituelle par les écrits du moine marseillais. En Occident, Cassien exerça une grande influence sur les cisterciens, les victorins, les dominicains.»

Voici un court extrait de ce livre p. 122, l'auteur y commente la DIXIÈME CONFÉRENCE DE SAINT CASSIEN: « Ce texte très court nous met en situation de prière. La prière, en effet, est un dialogue et elle jaillit des profondeurs de la misère de l'homme. Elle est confession de sa pauvreté et confiance en Dieu ; lui, notre secours dans l'adversité : « Pour garder toujours en vous le souvenir de Dieu, voici la formule de prière que vous vous proposerez constamment : « Dieu, viens à mon aide Seigneur, viens vite à mon secours ! »(*) Ce n'est pas sans raison que ce court verset a été choisi particulièrement dans toute l'Écriture Sainte. Car il est propre à exprimer toutes les affections dont notre âme est susceptible, et il convient admirablement à tous les états et à toutes les tentations. On y voit l'invocation de Dieu contre toutes sortes de dangers, l'humilité d'une sincère confession, la vigilance que produisent une frayeur et une crainte continuelles, la considération de notre fragilité, l'espérance d'être exaucé et la confiance en la bonté de Dieu qui est toujours présent et proche de nous.» (*) Ce sont ...les deux premiers versets du psaume 69 (70), qui ouvrent chaque office de la liturgie des Heures.

-Treize homélies catéchétiques remarquables sur saint Jean Cassien par les Frères de la paroisse Saint-Jean-de-Malte <http://www.moinesdiocesains-aix.cef.fr/homelies/sanctoral/saints-de-juillet/416-le-23--saint-jean-cassien.html>

-Pour mémoire marseillaise: « Sur invitation du Métropolitain Daniel de Moldavie et de Bucovine, Mgr. Bernard Panafieu, archevêque de Marseille, accompagné d'une délégation, s'est rendu en pèlerinage en Roumanie du 10 au 19 octobre 2002. A cette occasion, des fragments de reliques de saint Jean Cassien, conservés en l'Abbaye de Saint-Victor, ont été remis à différentes communautés catholiques et orthodoxes de ce pays. Ce pèlerinage et ces dons ont été l'occasion de développer les liens entre nos Églises et contribueront à faire grandir l'amitié et la connaissance réciproque nécessaires pour travailler à l'unité de nos Églises. »

<http://diocesemarseille.com/archive/Saint-Jean-CASSIEN.html>

- Saint Cassien est le patron de Cannes. Son passage sur l'île Saint-Honorat et le pouvoir qui lui était prêté de guérir les fièvres et les entorses ont contribué à

la renommée de Saint-Jean-Cassien au sein de la ville de Cannes. La butte portant son nom à la Bocca (Ouest de Cannes) est reconnue comme un lieu de pèlerinage depuis 1675. Une chapelle de cette époque a été construite sur les ruines d'une église de 616 ; elle abrite désormais une relique de saint Cassien depuis le mois de Juillet 2009. En effet, » des reliques authentifiées ont pris place dans l'un des reliquaires de la chapelle Saint Cassien de Cannes « en provenance de Saint-Victor. Les Cannois fêtent leur patron sur trois jours autour du 23 juillet et une grande Messe provençale est dite sur la colline, suivie d'une fête en costumes. Cf.<http://stcassien.cannes.free.fr/Stcassien/buttestcassien.html>.

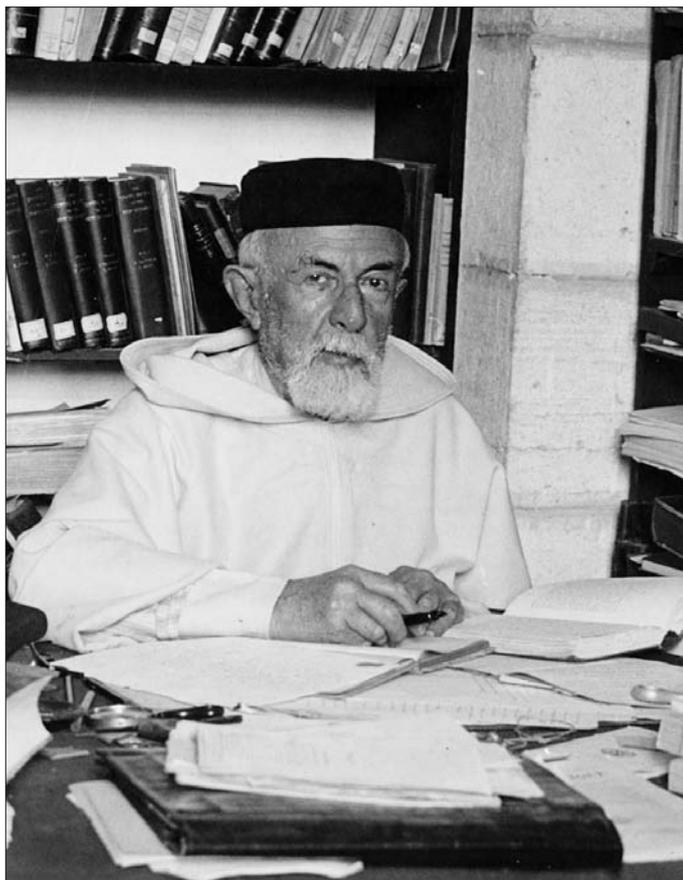
Les 3 photographies viennent de <http://stcassien.cannes.free.fr>

-Sarcophage et châsse de St Cassien à St-Victor-de-Marseille

-Reliquaire de St Cassien à la chapelle St-Cassien-de-Cannes



Le P. Lagrange honoré à Saint-Maximin



Le 21 juillet dernier, à Saint-Maximin-la-Sainte-Baume, en présence des autorités civiles, étaient inaugurés une avenue et un rond-point dédiés au P. Lagrange (notre photo), dominicain, fondateur de l'Ecole biblique de Jérusalem. En bénissant ces lieux, Mgr Rey, évêque de Fréjus-Toulon, a également béni la sculpture « P. Marie-Joseph Lagrange », œuvre d'un artiste local.

Ces manifestations sont l'occasion de revenir sur la personnalité éminente du P. Lagrange. Né en 1855 à Bourg-en-Bresse, il se destinait au barreau lorsqu'il bifurque vers le séminaire d'Issy-les-Moulineaux et, en 1879, prend l'habit des dominicains au couvent de Saint-Maximin. Les circonstances le conduisent à Salamanque et Vienne où il étudie la théologie et les langues orientales. En 1889, son prier provincial l'envoie à Jérusalem pour fonder une Ecole d'Ecriture sainte. Il y restera jusqu'à 1935, lorsque sa santé déficiente le contraignit à revenir au couvent de Saint-Maximin, où il mourra en 1938. Sa dépouille, transférée à Jérusalem en 1967, repose désormais dans la basilique Saint-Etienne.

L'œuvre de ce savant exégète ne se limita pas à ouvrir l'Ecole pratique d'études bibliques à Jérusalem en 1890, à créer la Revue biblique en 1892 et à lancer la collection des Etudes bibliques en 1900. Le P. Lagrange a produit une trentaine de livres, plus de 250 articles et de multiples recensions, soit au total près de 16 000 pages de science biblique. Il a commenté les quatre Evangiles et les lettres de saint Paul aux Romains et aux Galates ; il a consacré deux volumes au judaïsme ancien et trois volumes à l'étude du Nouveau Testament.

Disciple de saint Thomas d'Aquin, animé par la rigueur, pionnier de l'exégèse historico-critique, alors que l'étude de la Bible posait bien des problèmes à l'Eglise catholique, « il s'engagea dans la bataille afin de concilier la foi et la raison, la science et la conscience, le dogme et la critique », comme l'observe le Fr. Jean-Luc Vesco. S'il fut, un temps, suspecté par les autorités romaines, il resta loyal à son Eglise qui rendit finalement hommage à son travail dans des textes de Vatican II.

Le procès en vue de sa béatification s'est ouvert en 1988. Le Fr. Manuel Rivero, du couvent Saint-Lazare de Marseille, en est le vice-postulateur.



1 - Nos dernières Publications au prix de 8 € l'exemplaire (+ frais de port) :

- Deux cahiers sur Sainte Anne et Saint Joachim :
 - Le cahier N° 7 du Père Emmanuel BERGER, ancien curé d'Apt, actuellement curé de Bollène qui reproduit la conférence qu'il a donnée le Lundi de Pentecôte 13 Juin 2011 à l'Hôtellerie de la Sainte Baume.
 - Le cahier N° 7 Bis, de notre adhérente, Marie-José BENEJAM agrégée es-lettres classiques Docteur d'Etat, qui est une suite à la conférence du Père BERGER.
- La réédition du cahier N° 4 de la conférence du Lundi de Pentecôte 1994, de Jean AULAGNIER, historien, ancien adhérent à notre Association aujourd'hui décédé : « De la Palestine Romaine à la Provence, sur les voies du Seigneur ».

2 - Six cartes postales inédites au prix de 0,50 € pièce (+ frais de port) :

N°1



Basilique de Saint Maximin Troisième tombeau de la Chrétienté
peinture de Jean-Marie Mérioux o.p.

N°2



Grotte de Sainte Marie-Madeleine et Saint Pilon
vus de l'Hôtellerie, peinture de Jean-Marie Mérioux o.p.

N°3



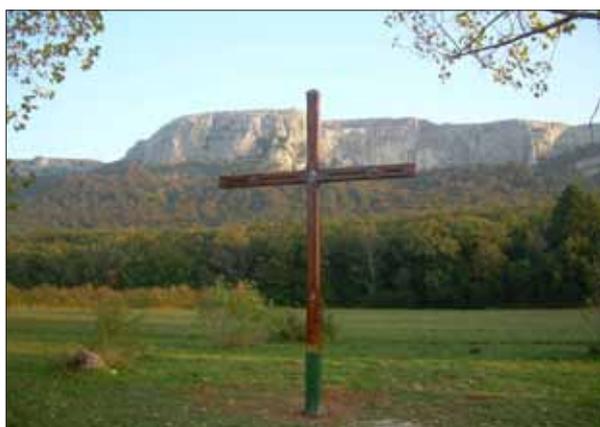
Marie-Madeleine seule avec Dieu sur le seuil de la Grotte de la Sainte Baume.
Fresque de Montenard, côté sud-est,
dans la chapelle de l'Hôtellerie de la Sainte Baume

N°4



Sainte Marie-Madeleine prêchant aux pêcheurs marseillais
Fresque de Montenard,
chapelle de l'Hôtellerie de la Sainte Baume

N°5



Croix sur la prairie de l'Hôtellerie
offerte aux Dominicains par l'ASTSP et ses amis

N°6



Pèlerinage de Provence à la Sainte Baume pour Pentecôte Photo
E.F.T.

Courriers reçus des Adhérents laïcs :

De Maryvonne PULICANI, de Craponne, le 27 Avril 2012

Mon Cher Bernard, Merci infiniment pour votre magnifique courrier que j'ai bien consulté. J'étais très contente de me retrouver par la pensée avec vous. Et merci pour toutes ces cartes et photos. Je regrette bien de ne pas être avec vous pour ces belles fêtes ... Mais je ne suis pas en état de rejoindre Marseille et la Sainte Baume ...

En vous remerciant encore, je vous envoie mes sincères affections ainsi qu'à tous les membres des Saints de Provence.

Maryvonne.

NB. Merci bien sûr pour le Bulletin qui est remarquable.

Plus récemment en Février, elle m'écrivait encore :

Merci infiniment pour l'ensemble des papiers que vous m'avez envoyés. J'avoue que j'ai beaucoup de joie à recevoir tout cela. Disons que c'était le bon temps, le temps où Jean (son mari) était encore là. Et puis, j'étais avec vous ... Il fallait que je me rapproche de mes enfants. Je ne suis pas très loin (en voiture) de Philippe. Ma belle fille, Odile, vient se promener avec moi presque tous les jours ce que j'apprécie ayant toujours bonne jambes, même si la tête ne suit pas toujours ... Je vous embrasse bien affectueusement en vous souhaitant ainsi qu'à votre femme une très bonne année 2013.

NDR : Son mari, Jean, aujourd'hui défunt, s'est occupé avec elle du Bulletin pendant de nombreuses années avant de me demander de lui succéder.

De Gisèle MATHERON, Marseille, mardi 24 avril 2012.

Merci Bernard pour ce numéro du mois d'avril que tu m'as placé dans ma boîte aux lettres. Je l'ai lu avec un grand plaisir. Tous les articles m'ont plu avec toutefois un attrait tout particulier pour l'exposé de Mme Marie-Françoise Rousset-Rouvière sur la Primatiale Saint Trophime d'Arles. Beaucoup de plaisir et d'émotion à relire l'homélie de Mgr Georges Pontier lors du lundi de Pentecôte 2011.

A ce propos, Je te prie de m'inscrire pour le pèlerinage 2012, j'apporterai mon pique-nique afin de perdre le moins de temps possible lors du repas.

Encore merci à toi.

Gisèle.

De Gérard BATARD, de Nantes, organisateur de Pèlerinages religieux, en avril 2012.

Bonjour Monsieur Pey, C'est avec grand plaisir que je reçois vos propositions d'aide comment ne pas les accepter sans vouloir prendre sur votre temps.

Effectivement TOUT ce qui pourra rendre ce pèlerinage plus consistant est bienvenu.

Ce groupe paroissial faisait le lundi 16 avril : Tarascon et Aigues Mortes.

Le Mardi 17 Avril Saintes Maries de la Mer, puis Marseille N.D. de la Garde, déjeuner à l'Eau Vive . L'après-midi Saint Victor où je les accompagnais en commentant de mon mieux l'Abbaye et la crypte. Le soir il logeait à l'Hôtellerie de la Sainte Baume.

Le mercredi il passait la journée à la Sainte Baume avec montée à la Grotte.

Le Jeudi 19 Avril, il s'arrêtait à la Basilique de Saint Maximin pour après déjeuner à N.D. de Grâces à Cotignac.

J'avais précisément ce jour là à récupérer notre Bulletin N° 26, nous avons donc déjeuné ensemble à 12 H,30 au Foyer des Pèlerins. Je les ai documentés sur sainte Anne à Apt leur dernière étape du soir avant le retour vers Paray le Monial.

Nous avons trouvé réciproquement beaucoup de plaisir à nous rencontrer et à échangé sur notre tradition apostolique de Provence.

Le groupe d'une trentaine d'Anciens des « Iris », Œuvre de Jeunesse catholique marseillaise dont Bernard fait partie, a organisé un mini-pèlerinage le 31 Mai à l'Hôtellerie de la Sainte Baume et à Saint Maximin. Voici le mail que les organisateurs lui ont adressé dans les jours suivants : « Mon cher Bernard, C'est toute notre équipe, Christian, Denis, Jean, Pierre et Alain, qui te remercie de l'accueil que tu as réservé « aux pèlerins » des Iris, au cours de notre dernière sortie des Anciens.

Après l'exposé du frère François-Régis op, et le repas pris à l'hôtellerie de la Sainte Baume, tu nous as fait connaître le fonctionnement de l'Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence » et tu nous as présentés à Mr. l'Abbé Maurice FRANC qui nous a magnifiquement reçus en nous transmettant sa passion pour Sainte Marie-Madeleine, notamment dans le film qu'il nous a passé dans la sacristie de la Basilique.

Vous nous avez tous fait revivre ces Saints de Provence venus évangéliser notre région, en particulier Sainte Marie-Madeleine, avec ses rencontres avec le Christ.

Nous avons également été très intéressés par le récit des différentes péripéties survenues après la mort de Sainte Marie-Madeleine et la découverte des reliques.

Dans notre Provence, nous sommes très attachés à nos Saints et remercions ton Association de soutenir la ferveur traditionnelle qui s'est établie au cours des siècles et qui continue à affermir notre foi.

Pour le groupe : Alain

Alain SERIEYX et son épouse Madeleine, de Draguignan, nous envoyaient ce mail suite à notre réunion Bilan du 10 Juin à Valneige : « Cher Bernard,

D'abord, un très grand merci pour votre chaleureux accueil dans votre maison familiale de « Valneige ». Madeleine et moi avons été très touchés à la fois par votre gentillesse et par la générosité de toute l'équipe qui vous entourait. Vous pouvez donc compter dès maintenant sur l'adhésion active de Madeleine et Alain Sérieyx à l'association, des Saints de Provence et à son projet. (Je vous fais parvenir notre cotisation)

Je vous confirme mon accord, pourvu que les autorités dominicaines de l'Hôtellerie l'agrément, pour donner une conférence lors du pèlerinage du Lundi de Pentecôte, le 20 Mai 2013. Je suis en train de réfléchir à son thème, qui s'inscrira bien sur dans le projet de nos évêques, en cette Année de la Foi 2012-2013, en démontrant la grâce particulière et précoce qui a marqué la première évangélisation de notre Provence.

Je vous ferai parvenir prochainement, avec une dédicace pour vous et pour votre sœur Marie-Madeleine, deux exemplaires de ce « Rabbouni » dont je vous ai hier brièvement brossé l'argument.

Bien amicalement à vous. »

Alain SERIEYX

Courriers reçus d'autorités ecclésiastiques :

Cardinal Paul POUPARD de Rome, le 4 Mai 2012.

Merci cher Président, de l'envoi du beau N° 26 du Bulletin d'information de l'Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence, et des belles cartes que vous y avez jointes. Avec le cher Mgr REY venu récemment me rendre visite, j'avais la joie d'évoquer ma venue à Saint Maximin pour présider la Sainte Madeleine.

Je vous rejoins dans la prière tout au long de l'année de la Foi.

Paul POUPARD, Président émérite

Pontificium Concilium de cultura

Etait jointe une belle image de son ordination épiscopale : « Notre victoire à nous, c'est notre Foi ».

Mgr Joseph MADEC, évêque émérite de Fréjus-Toulon, de Cléguérec, le 26 Avril 2012.

Cher Monsieur Pey, J'ai bien reçu le Bulletin N° 26 et les 5 cartes postales que vous avez imprimés pour la Pentecôte 2012 ; je vous en remercie. Votre Bulletin m'a permis de revivre de loin les bons moments du Pèlerinage du Lundi de Pentecôte 2011 à la Sainte Baume.

A l'occasion, dites mon bon souvenir à Mme. Claude RIONDEL.

Que Dieu vous bénisse.

Mgr Joseph MADEC

Père Bernard FAURE, Timonien, Supérieur de l'Etablissement scolaire N.D. de la VISTE à Marseille, qui a concélébré la messe solennelle du Lundi de Pentecôte. Son mail du 30 Mai :

Cher Bernard, Je suis sûr que vous êtes heureux de ces jours de fêtes. Hier c'était merveilleux. J'espère que vous n'êtes pas trop fatigué. J'ai été très intéressé par l'homélie de Mgr de FALCO et par la conférence du Père Denys SIBRE. J'aimerais bien en avoir leurs textes. Est-ce que vous les aurez vous-même, et pourrez me les transmettre ? Ou bien j'essaye de les leur demander directement ?

Bon repos « après la bataille »

Bien, amicalement

Père Bernard FAURE

Frère Denys SIBRE op. de Montpellier, notre conférencier, le 29 Mai 2012.

Joie d'avoir fait votre connaissance ! Merci de votre Merci !

Ce que vous m'avez remis m'a beaucoup touché

A une autre fois peut-être.

Avec mes sentiments dévoués.

Frère Denys SIBRE op.

Père Frank SANTUCCI OMI, d'Italie, le lundi 24 Mai 2012

Cher Bernard, Merci pour votre gentillesse. Le Bulletin est très bien fait. Mes félicitations ... Que Dieu vous bénisses dans votre ministère dans l'Eglise de Provence.

Fraternellement.

Frank SANTUCCI OMI

L'abbé Max VILAIN de Mont-sur-Marchienne – Belgique- le 2 Mai 2012.

Merci pour la fort belle revue où je suis stupéfait et heureux de me retrouver, de relire mes quelques mots à côté de tant de beaux messages qui apprécient ton action et celles de nombreux fidèles amis des Saints de Provence !

Merci pour ces belles cartes jointes dont une reprenant la belle fresque de Montenard et les deux peintures de Mérigoux + Photo de la Croix qui nous est chère ! .. avec la grande barre de montagne inoubliable. J'ai tout cela sur ma table.

Voir également ci-contre son « pouvoir » illustré renvoyé pour notre AG du 26 Janvier 2013 !



Association déclarée
(Loi du 1^{er} juillet 1901)
Ref. 276355-1996

Nouvelle Réf. W833000980

site : www.saintsdeprovence.com

ASSOCIATION DE SOUTIEN A LA TRADITION DES SAINTS DE PROVENCE

Marie Madeleine, Marthe, Lazare, Maximin,
Marie Jacobé, Salomé, et leurs compagnons

Courriel : saintsdeprovence@free.fr

Si je donne
tout pouvoir à
Bernard, où
va-t-il
m'entraîner?

POUVOIR OU PROCURATION

L'abbé Max VILAIN de Mont-sur-Marchienne – Belgique- le 2 Mai 2012.

Merci pour la fort belle revue où je suis stupéfait et heureux de me retrouver, de relire mes quelques mot à côté de tant de beaux messages qui apprécient ton action et celles de nombreux fidèles amis des Saints de Provence !

Merci pour ces belles cartes jointes dont une reprenant la belle fresque de Montenard et les deux peintures de Méricoux + Photo de la Croix qui nous est chère ! .. avec la grande barre de montagne inoubliable. J'ai tout cela sur ma table.

Voir également ci-contre son « pouvoir » illustré renvoyé pour notre AG
DU 26 Janvier 2013 !



BULLETIN DE CANDIDATURE

Nom Prénom :

Demeurant à :

Et membre de l'Association A.S.T.S.P. depuis :

Je présente ma candidature au Conseil d'Administration

Je maintiens ma candidature au Conseil d'Administration (Ne concerne que les membres du Conseil d'Administration qui sont renouvelables).

Je ne maintiens pas ma candidature au Conseil d'Administration

Fait à :

Le

Signature :



Non! Ne
signe pas!



Peuchère!

Dur, dur,
pour un
pauv'gars
toujours
en retard!

Comme
je ne
signe pas,
il ne devi-
nera ja-
mais qui
a écrit!
Ouf!...

Nous vous demandons d'envoyer au besoin ce ou ces documents dûment complétés et signés avant le 20 Janvier 2013 (le cachet de la Poste faisant foi) à notre adresse administrative :
A.S.T.S.P. chez Bernard PEY 34, Bd. du Jardin Zoologique – 13004 – MARSEILLE.

Merci.

P.S. Seuls ont le droit de vote et d'éligibilité, ceux qui sont aujourd'hui à jour de leur cotisation de l'année.
Marseille ce 28 Décembre 2012



Diocèse
de Fréjus-Toulon

Monsieur Jean-Yves Molinas
Vicaire Général

Cher Monsieur,
Je vous remercie pour l'envoi du
bulletin annuel de l'Association des Saints de
Provence que j'ai lu avec intérêt. Je vous envoie
pour votre appréciation au sujet de mon

Tél : 04 94 27 92 64 - Fax : 04 94 27 92 69
jean-yves.molinas@diocese-frejus-toulon.com

68 impasse de Bouleau
BP 518
83041 Toulon Cedex 9

*homélie du 26 Mars à Notre Dame de Paris,
à l'occasion de la fête de la Vierge Marie, Sainte Marie Madeleine
et de saint Michel protecteur de la France face à un
avenir des plus incertains.*

Bien respectueusement.

Molinas



Monsieur Bernard PEY
34, boulevard du Jardin Zoologique
13004 Marseille

Aix, le 4 mai 2012

Monsieur le Président,

J'ai lu avec bonheur le dernier bulletin de l'association de soutien à la tradition des saints de Provence et je vous remercie de me l'avoir adressé.

J'aurai la joie de présider cette année le pèlerinage du 22 juillet à Saint Maximin. Que par l'intercession des saints de Provence, nous soyons remplis de l'Esprit Saint et de son inspiration pour la nouvelle évangélisation à laquelle nous sommes appelés aujourd'hui en Provence.

Bien uni à vous dans la communion des saints.

† Christophe Dufour
Archevêque d'Aix-en-Pce et Arles



Paris, le 7 mai 2012

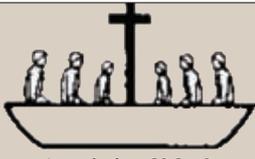
Monsieur,

Je vous remercie de votre lettre du 30 avril et du n° 26 du Bulletin annuel d'informations de l'Association de soutien à la tradition des Saints de Provence.

Je ne désespère pas d'aller un jour approfondir sur place ma connaissance de la Provence et de ses belles traditions chrétiennes.

Soyez assuré, Monsieur, de mes sentiments dévoués dans le Christ.

✠ Luigi VENTURA
Nonce apostolique



Association déclarée
(Loi du 1er Juillet 1901)
Réf : 55/1986 - W833000980

ASSOCIATION DE SOUTIEN A LA TRADITION DES SAINTS DE PROVENCE

Marie-Madeleine, Marthe, Lazare, Maximin
Marie Jacobé, Salomé et leurs compagnons

APPEL A TOUS SYMPATHISANTS

Comme son titre l'indique, les buts de notre Association se résument comme suit :

1. – Affirmer et diffuser la tradition chrétienne de Provence touchant ses dix évangélistes du premier siècle, telle qu'elle s'est répétée de siècle en siècle et demeure toujours vraie.
2. – Veiller à répondre aux contestations formulées à l'encontre de cette tradition,
3. – Développer tous efforts et initiatives pouvant tendre à cette connaissance de la tradition chrétienne de Provence et sa transmission de génération en génération.

Cette tradition chrétienne de Provence justifiera vers l'an 2043 une solennelle célébration du bimillénaire de l'Évangélisation de la Provence, et justifie dès à présent la cohésion de tous les fervents de cette tradition. C'est à ce titre que vous êtes conviés à nous donner votre adhésion.

Au nom du Conseil d'Administration,
Le Président : Bernard Pey

DEMANDE D'ADHESION ou DE RENOUELEMENT 2013

A envoyer à

L'Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence – ASTSP –
Chez Bernard PEY : 34, Bd. du Jardin Zoologique – 13004 –Marseille. Tél. 04.91.50.68.01

Je soussigné, Mr, Mme, Mle

(nom, prénom et adresse)

Tél :

Profession (facultative)

Adresse mail :

Après avoir pris connaissance des buts de l'Association, je déclare les approuver et y adhérer, et vous demande de m'inscrire comme membre de cette Association, d'être tenu informé de son action et de ses manifestations, et vous verse dès à présent ma cotisation pour l'année en cours.

Date et signature :

Cotisation annuelle Jeunes : 10 €

Cotisation annuelle membre : 32 € (englobant le bulletin annuel)

Cotisation de Soutien : 45 €

Membres bienfaiteur à partir de : 150 €

On peut utiliser le CCP 8659.17 D MARSEILLE au nom de l'Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence.

Siège Social : « Valneige » Chemin du Corps de ville – 83640 – Plan d'Aups Sainte Baume

Pèlerinage de Provence

Sainte Baume - Pentecôte 2013



sur les pas de
Marie-Madeleine

Dimanche 19 mai, deux marches au choix
vers l'Hostellerie de la Sainte-Baume :
- **08h30** : départ de la basilique de Saint-Maximin
(longue marche de 30 km - 7h00 de marche)
- **08h45** : départ de Saint Jean-de-Garguier
16h30 : vêpres (Hostellerie)
18h00 : messe de Pentecôte (Hostellerie)
21h00 : veillée de réconciliation

Lundi 20 mai

départ des cars de Marseille (contact : 0491506801) et de Toulon (contact : 0494361952)

10h00 : temps de louange

10h30 : messe solennelle du pèlerinage de Provence en l'honneur de Marie-Madeleine,
présidée par Mgr Dominique Rey, évêque de Fréjus-Toulon

12h45 : déjeuner au restaurant de l'Hostellerie ou repas tiré du sac

14h15 : *Béthanie parmi nous, un message urgent pour aujourd'hui* conférence d'Alain Serieyx

15h15 : pèlerinage à la grotte

16h30 : vêpres et Salut du Saint-Sacrement

18h15 : départ des cars

Association de soutien à la
Tradition
des Saints de Provence



saintsdeprovence@free.fr
www.saintsdeprovence.com

saintsdeprovence@free.fr
www.saintsdeprovence.com

et les Dominicains de la Sainte-Baume

Hostellerie de la Sainte-Baume 83640 Plan d'Aups-Sainte Baume

04 42 04 54 84 - hotellerie@sainte-baume.org - www.hotellerie.sainte-baume.org